

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Tibus à l'heure d'été
► PAGE 5

Perspectives

Dolmen fait
de la résistance
► PAGE 21

Actions

Assemblée départementale :
les principales décisions
► PAGES 31 | 33

Le Guide

Spécial Balades
► PAGES 40 | 45

JOINT À CE NUMÉRO
LE SUPPLÉMENT ÉTÉ
48 pages de
rendez-vous

Dossier

Maisons Nature Départementales

Laissez-vous surprendre

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Tibus à l'heure d'été
- Une maison de la culture bretonne à Cavan
- Les animations de juillet - août
- Un été à la Roche-Jagu
- Art Rock : que la musique était bonne
- Les Côtes d'Armor à la barre

18 | 21 → **Perspectives**

- Zoopôle séduit les entreprises
- Les jeunes et l'alcool au volant
- L'aventure selon Boréal
- Dolmen fait de la résistance

22 | 27 → **Rencontre**

- Insertion : des chantiers pour rebondir
- L'étang de Beaucour à Saint-Nicolas-du-Pélem
- Michel Morel et son musée du manoir breton
- L'association Hand'chiens

28 | 34 → **Actions**

- Le canton de Plélan-le-Petit
- L'atlas merveilleux d'Armor et d'Argoat
- Assemblée départementale : les principales décisions
- L'aire de réparation navale de Paimpol

35 | 37 → **Patrimoine**

- Du sarrasin breton dans vos assiettes

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Un après-midi de découverte
au centre forêt-bocage
de La Chapelle-Neuve

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Maisons Nature départementales

Laissez-vous
surprendre

Vous ne savez pas quoi faire ?

Les six Maisons Nature proposent à tous les publics
une foule d'activités : sorties découvertes, randos,
éducation à l'environnement, connaissance de la flore
et de la faune, pêche, jeux, expositions, etc.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

SPÉCIAL BALADES

- Le circuit du Gouffre à Plougrescant →
- Aux temps des potiers à Lamballe
- Le circuit du bois Meur
- Le plein d'histoire à La Vicomté-sur-Rance
- Guerlédan et son lac
- Le mythe du cap Fréhel
- L'ancienne voie ferrée Plémet-Merdrignac
- Entre falaise et Léguer à Saint-Michel-en-Grève

46 | 47 → **Détente**

- Recette : nage de moules et langoustines
- Jardin : comment économiser l'eau
- Les mots fléchés



9

26



28



35

42

46

N'oublions pas
INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a quatre ans et quatre mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Terre de **projets**

L'été est bien souvent l'occasion de prendre le temps de la découverte des richesses des Côtes d'Armor. Le moment de partager, le temps d'un festival, d'un concert, d'une exposition, l'engouement des Costarmoricains pour les expressions d'une culture et d'un art de vivre qui ont forgé notre identité. Partager entre amis, partager aussi avec les vacanciers venus goûter aux attraits qui font de notre territoire une destination privilégiée. Cultivons ces atouts. Ils nourrissent le lien social et confortent une activité touristique essentielle pour notre économie.

Au-delà, ils suscitent des projets d'installation pour des milliers de familles. En 2005, plus de 5700 foyers ont franchi le pas pour venir vivre, travailler, parfois même créer une entreprise en Côtes d'Armor, souvent dans de petites communes rurales. Les trois quarts ont moins de 50 ans, la moitié a moins de 35 ans. Ce mouvement se pose désormais comme un facteur important du progrès économique et social de notre département.

En développant des services et des équipements répondant à ce qui fait le quotidien de chacun d'entre nous, en renforçant ses politiques qui aident les porteurs de projets, le Conseil général accompagne, plus que jamais, cette dynamique.

Bonnes vacances à tous.



L'image du mois

Du foot, du foot, toujours du foot... et alors ! Le foot, c'est beau, c'est universel, rythmé comme une chorégraphie au scénario sans cesse recommencé, magique parce que totalement imprévisible. Le foot, ce sont des joueurs, des arbitres, des bénévoles, un public réunis autour d'une passion. La téléphagie, la Coupe du monde et les pros ne sont que la partie émergée d'un phénomène social et culturel qui mérite mieux que les clichés. Ce foot-là, on l'a partagé ce samedi-là avec les joueurs de Laniscat-Gouarec qui affrontaient La Motte en finale de la coupe du Conseil général. Les Mottérieux ont dominé, les joueurs de Laniscat ont gagné, 2 à 1. C'est ça le foot.

Plélan-le-Petit, samedi 10 juin, 19 h 22



Photo: Thierry Jeandot - Conseil général des Côtes d'Armor

Transports

Tibus passe à l'heure d'été



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Tibus, le réseau des transports inter urbains des Côtes d'Armor, adopte ses horaires d'été. Rappelons que Tibus permet de se déplacer de ville en ville à travers le département. Il fonctionne selon le principe

du ticket unique à 2 € valable pour un voyage sur une des lignes du réseau. En outre, une centrale de mobilité est à votre disposition. Elle vous renseignera sur les itinéraires et les correspondances avec les autres

modes de transports (trains, bus urbains, etc.). Elle propose aussi un service à la demande qui, en dehors des lignes régulières, peut répondre à certains besoins. Il faut pour cela appeler au plus tard à 17 h la veille du

voyage. Outre le tarif à 2 €, il est aussi proposé un tarif "scolaire vacances" à 2,40 € valable pour un aller retour. Il est accessible aux jeunes munis de leur carte scolaire de l'année en cours ou des titulaires de la carte Cabri-Tub. Il existe aussi un tarif social à 1,60 €. Enfin, une carte mensuelle permet pour 40 € d'effectuer un nombre de voyages illimité sur l'ensemble du réseau. ■

Centrale de mobilité :

> o 810 22 22 22

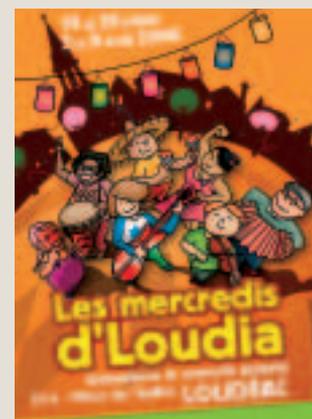
Les horaires et la carte :

www.cotesdarmor.fr
rubrique transport

Les mercredis d'Loudia

La 6^e édition des Mercredis d'Loudia, à Loudéac, se déroule sur quatre mercredis, du 19 juillet au 9 août, place de l'Église. Au programme : animations de rue et concerts, soit 4 h 30 de spectacle chaque mercredi. Seront présents, entre autres, La fanfare en pétard, Terneva (rock marin), Jojo à gogo, Michka Le Clown, Calico (pop), La Fabrique (musique auvergnate et languedocienne)... Une programmation à la fois éclectique et familiale.

> www.omc-loudeac.com



Les chevaux aiment qu'on les peigne

C'est une toile aux proportions inhabituelles - 3 m sur 4 - qui orne les murs de la grande écurie du haras de Lamballe. Elle est le résultat d'une commande adressée à Jeanne Chéron, jeune artiste peintre de Trémaouézan (Finistère). Cette œuvre, qui représente cinq chevaux de traits et un cavalier, trouve un prolongement du 5 juillet au 27 juillet, période durant laquelle l'artiste présente, toujours dans la grande écurie du haras, une exposition de 60 tableaux sur le thème des peuples cavaliers.

> 02 96 31 00 40

Marché estival à Pommerit-Le-Vicomte

L'association Grain de blé organise, tous les vendredis soirs, depuis le 16 juin un marché estival sur l'aire de la ferme-auberge des Biketenn à Pommerit-Le-Vicomte. Des producteurs locaux, pour la plupart engagés dans une démarche d'agriculture biologique et signataires de la charte Appétit, y proposent des légumes, des fromages, du pain, de la volaille, de la charcuterie, du cidre, du miel, etc.

> 02 96 21 78 53



PHOTO THIERRY JEANDOT

Raid sport nature à Guerlédan Le grand air en famille

La 2^e édition du "raid sport nature en famille", le 17 septembre, sur le site de Guerlédan, est organisée par le Conseil général et s'adresse aux familles ayant un enfant âgé de 8 à 17 ans. Le principe est simple : les équipes sont constituées de deux ou trois personnes d'une même famille. Selon l'âge du plus jeune des enfants, chaque équipe a le choix entre participer au raid découverte, au raid loisir ou au raid sportif. Les épreuves comprennent du

VTT, des parcours d'orientation, du tir à l'arc ou encore du kayak. Précision : il n'y a pas de classement et il s'agit avant tout de partager un moment festif. Le dossier d'inscription est à télécharger sur notre site internet ou à retirer au service des sports du Conseil général. Il est à retourner avant le 10 septembre. L'inscription est gratuite mais il ne faut pas tarder car le nombre de places est limité. ■

> 02 96 62 27 77

www.cotesdarmor.fr
rubrique sport

Classes bilingues français/breton Deux ouvertures à la rentrée

À la prochaine rentrée scolaire le département comptera deux nouvelles classes d'enseignement bilingue français/breton. L'une à l'école publique de la Chesnay à Guingamp, l'autre à l'école publique Anne-Franck à Ploufragan. Une ouverture est par ailleurs à l'étude à Bulat-Pestivien, après que l'asso-

ciation des parents d'élèves pour l'enseignement du breton à l'école publique (Div Yezh), s'appuyant sur 19 inscriptions, en ait fait la demande auprès de l'Inspection académique. ■

<http://div-yezh.org>

> 02 96 29 23 33



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BRUNO TORERUBIA

Gicquel tout près de l'exploit

Le Briochin Marc Gicquel, 113^e joueur mondial, est passé de peu à côté de la qualification pour les 16^e de finale de Roland Garros. Il ne s'est incliné qu'au 5^e set (11-9) face à l'Allemand Nicolas Kiefer (N^o13 mondial), au terme d'un match épique. C'était la première fois qu'il se qualifiait pour le second tour d'un tournoi du grand chelem. Une performance qui devrait lui valoir un bond au classement ATP.

Rémy Moulin, maire de Ploufragan

Après la démission, pour raisons de santé, de Janine Tardivel, qui demeure toutefois au conseil municipal, Rémy Moulin est devenu maire de Ploufragan. Apparenté communiste, il a été conseiller municipal de 1983 à 1995 puis adjoint, et enfin 1^{er} adjoint à partir de 2001. Janine Tardivel avait été élue maire en 1997.

Deux Costarmoricens, vice champions d'Europe de ju jitsu

Yohann Berhault et Sébastien Robillard, licenciés à l'association Yffiniac judo, se sont classés 2^e du championnat d'Europe de ju jitsu. Le ju jitsu est une discipline qui se pratique en couple sous forme de démonstrations notées par des juges. Yohann et Sébastien, âgés de 17 ans, se sont inclinés de très peu face à un couple allemand. Une belle performance. D'autant que nos deux athlètes concouraient chez les seniors.

Ti Ar Vro à Cavan

Vitrine de la culture bretonne

Samedi 27 mai à Cavan, la maison de la culture bretonne a été inaugurée par Pierre-Yvon Trémel, sénateur maire de Cavan. Le projet était porté depuis cinq ans par la fédération

Al Levrig, qui regroupe 35 associations de culture bretonne en Trégor Goëlo. *"L'idée est de mutualiser des locaux, du matériel bureautique, des compétences, mais aussi de faire de cette struc-*

ture une vitrine vivante de la culture bretonne", explique Julien Cornic, permanent de Al Levrig. À noter qu'une antenne départementale de l'Office de la langue bretonne s'y implantera courant

2006. Au second étage de l'immeuble, s'installera, à la fin de l'année, une antenne de la bibliothèque des Côtes d'Armor. En incitant la mise en dépôt ou le don de fonds associatifs ou privés, elle visera à en améliorer l'accès au public, mais aussi à éviter que ce patrimoine ne se disperse. Ce fond sera enrichi par celui de l'association Levraoueg Breizh ainsi que par des archives sonores de Dastum Bro-Dreger. Un studio a par ailleurs été prévu pour accueillir les artistes et les médias locaux. ■

> 02 96 49 80 55
www.Allevrig.com

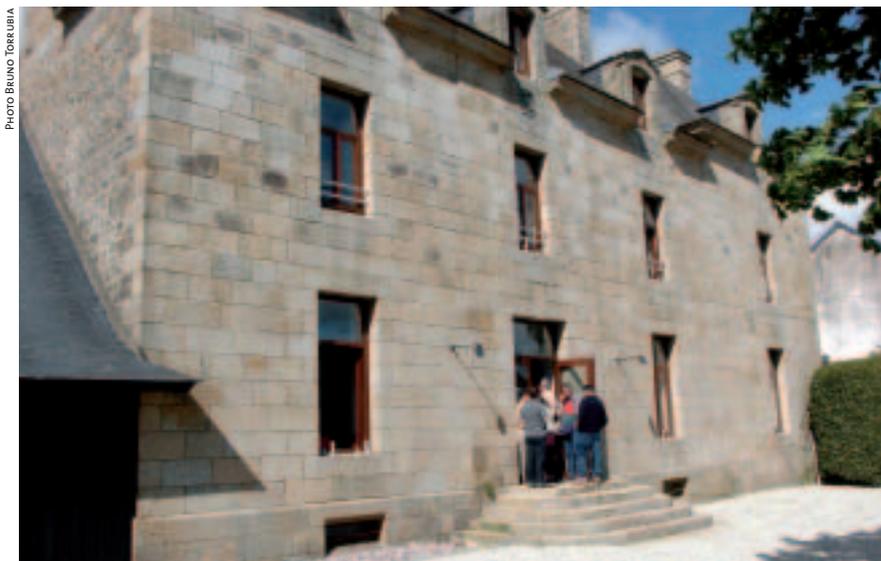


PHOTO BRUNO TORERUBIA

La Maison de la culture bretonne a pris place dans un ancien presbytère.

Balades Suivez la voie bleue

Les rives du canal de Nantes à Brest sont un lieu propice à la flânerie, aux balades et à de nombreuses autres activités: navigation, pêche, etc. Autant de possibilités qui sont détaillées dans un guide de valorisation du canal. Promeurs ou randonneurs confirmés y trouveront deux cartes détaillées

représentant le tracé du canal, du lac de Guerlédan à Carhaix Plouguer et de Carhaix Plouguer à la rade de Brest. Le tout complété par un livret rassemblant tous les renseignements utiles (hébergements, restaurations, équipements de loisirs...) De quoi bien organiser son séjour au bord du canal. Ce document est dispo-

nible au prix de 3 € dans les offices de tourisme du Pays Centre Ouest Bretagne et auprès du Pays touristique Guerlédan Argoat. ■

> 02 96 24 85 83



Polar Bruno Ségalotti récidive

Pour son 5^e roman, le Langueusien Bruno Ségalotti s'est glissé dans la peau d'une femme. Angelina Etchary est journaliste free lance. *"Une journaliste à l'ancienne qui va voir derrière les évidences"*. Ça tombe bien, Vingt ans pour une vengeance démarre sur une évidence. Nous som-

mes en 1981, Mitterrand vient d'accéder au pouvoir, Saint-Brieuc est en fête. C'est aussi le jour où Gwenola Kendalc'h est violée par quatre individus. Bientôt quatre macchabées... la Police ne tarde pas à établir une corrélation avec Gwenola. Se dessine alors la thèse de la vengeance.

De son côté, Angelina doute et décide de mener l'enquête. Le lecteur, lui, ne sait plus à quel saint se vouer. *"J'aime l'envoyer dans un entonnoir"* jubile l'auteur. On s'y laisse volontiers entraîner. ■

Vingt ans pour une vengeance, éd Astouze, 240 p, 8,50 €.



PHOTO LAURENT LE BAUT

Château de la Chèze L'âme du blues

Du 13 au 17 juillet se déroulera la première édition du festival Blues au Château organisé par l'Association pour la sauvegarde et l'animation du château de La Chèze et la Junior association "Blues au château". Ce festival, qui propose une affiche équilibrée entre musiciens confirmés ou à découvrir, vise aussi à valoriser le site du château

de la Chèze. Les artistes présents sont CJ Tozer, Vleb, Jean-Pierre Vimont, Texaroma, Paul Linden, Bill Sheffield, Philippe Menard, Guillaume Le-riche, Claude Bourbon, Mike Welsh, Eliot Satt. Les Concerts sont gratuits hormis ceux qui se dérouleront à la salle des fêtes dimanche 16 juillet. ■



<http://bluesauchateau.over-blog.com>
> 02 96 26 63 16
02 96 26 67 31

Animations d'été

Les bons tuyaux



Le hors-série d'été est distribué avec le magazine.

L'été, le département offre un panel de loisirs des plus variés. Sa nature préservée représente un cadre idéal pour les balades, les randonnées à cheval ou à vélo (lire p 40), les sports nature en général. Quant aux activités nautiques, elles ne vous laissent que l'embaras du choix (voile, kayak, etc.) et du lieu (le département compte 350 km de côtes, des lacs, des rivières). Dans le domaine de la culture, il vous est proposé de nombreux festivals, des spectacles de rue, des concerts, des expositions... Pour vous orienter parmi cette offre foisonnante, vous pouvez consul-

ter notre hors-série d'été (disponible notamment dans les offices de tourisme et les hébergements touristiques). Avec ses 400 animations classées en grandes rubriques, ses coups de cœur, son calendrier au fil des pages et sa carte centrale, il constitue à n'en pas douter le partenaire idéal de vos vacances. De la culture au sport, en passant par la gastronomie, tout y est. Il ne reste plus qu'à constituer son programme ! ■

Conseil général
www.cotesdarmor.fr
Comité Départemental du Tourisme
www.cotesdarmor.com

Dehors les p'tits Lus

Des travailleurs sacrifiés



PHOTO THIERRY JEANDOT

À l'invitation du Comité des œuvres sociales, Monique Laborde, ancienne infirmière des établissements LU (Belin, Danone) près de Paris est venue présenter son livre "Dehors les p'tits Lus". Le livre a été sélectionné pour le prix des lecteurs qui émane de Comités des œuvres sociales, de Comités d'entrepri-

ses et des bibliothèques du département. Monique raconte comment elle a appris son licenciement ainsi que celui de 240 collègues par la presse. Elle raconte sa douleur, celle des ouvriers, les dépressions, les maladies qui ont accompagné le déroulement de ce plan social, qualifié de "plan Rolls Royce" par le

patron. Elle a rassemblé quelques témoignages sur celles et ceux qui ont tenté de reprendre pied dans une autre entreprise. Après trois années de lutte, moins de 45 % des salariés ont retrouvé un emploi. Un livre poignant. ■

Ed. Flammarion, 300 p, 18 €.

Ports de Bretagne Nord d'Alain Lozac'h

Qu'ils soient de pêche, de commerce ou de plaisance, c'est la longue histoire des ports de la côte Nord qui est racontée dans ce livre riche de plus de 300 documents (cartes postales anciennes, photographies, etc.). Alain Lozac'h revient sur les aléas de la construction des ports, du balisage, mais également des sémaphores et des stations de sauvetage. Un livre utile pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et au patrimoine maritime de notre département. Disponible en librairie, éd. Coop Breizh, 300 p, 30 €. www.cppp-breizh.com



Classes presses : 1^{er} prix au collège Val de Rance

Pour la 10^e année consécutive, une dizaine de collèges publics et privés des Côtes d'Armor ont participé au prix "Classes presses". Chaque classe est parrainée par un journaliste travaillant à Ouest-France ou au Télégramme. Au jeu des apprentis reporter, ce sont les élèves de 5^e du collège Val de Rance à Plouer-sur-Rance qui ont remporté le 1^{er} prix avec un article intitulé "L'eau, enjeu du 21^e siècle".

Rencontre de l'Espéranto

Créé il y a cent ans par Louis-Lazare Zamenhof médecin d'origine polonaise, l'Espéranto est une langue universelle. L'association Espéranto 22 fête cette année le 10^e anniversaire des Rencontres Internationales à Plouézec. Du 12 au 19 août, des espérantophones de toutes nationalités seront présents pour partager cours, excursions touristiques et activités chorale, théâtre ou sorobano (boulier japonais). Jeudi 17 août, un jeune pianiste russe donnera un concert gratuit à l'église de Plouézec. Dankon kaj ĝis revido ! (merci et au revoir)

Espéranto 22
6, rue J.P. Calloc'h 22 000 St-Brieuc
> 02 96 94 09 75



Exposition pêche à la ligne à Loguivy

Artevisa organise, à Loguivy-de-la-Mer, une exposition d'art contemporain réunissant une dizaine d'artistes de Bretagne, de France et d'Outre Manche. Le thème de la pêche à la ligne se veut une réflexion sur le dessin, ses extensions, ses développements, ses détours... Singularité de l'exposition : elle investit plusieurs commerces de la ville. À voir du mardi au dimanche, de 15 h 30 à 19 h 30 et aux heures d'ouverture des commerces ou sur rendez-vous au > 02 96 16 19 70 <http://artevisa.net>.

Les mardis de Beaumanoir à Evran

En juillet et en août, le mardi de 14 h à 18 h, le public pourra visiter gratuitement l'extérieur du château de Beaumanoir, édifice de style Louis XIII (17^e siècle). En outre, des visites commentées (2€ /adulte) se dérouleront à 14 h 30, 15 h 30 et 16 h 30. Est aussi prévue une randonnée contée autour du château (2€/adulte), mardi 11 juillet à 20 h. Le 25 juillet, place aux chants de marins, à 20 h 30, avec les Caps'horniers de la Rance (3€/adulte, 1€50/enfant de 12 à 18 ans). > 02 96 91 36 31

La fête de la coquille bat tous les records

La fête de la coquille, qui s'est déroulée les 29 et 30 avril à Saint-Quay-Portrieux, aura été un excellent cru. Les chiffres en témoignent : 37 tonnes de coquilles vendues (12 t en noix et 25 t en coquilles entières), 18 000 repas servis sous les trois chapiteaux. Les vedettes de Bréhat ont quant à elles réalisé 15 voyages embarquant 2 791 passagers. Au total ce sont quelque 100 000 personnes qui étaient présentes sur les deux jours. Du jamais vu pour une fête de la coquille à Saint-Quay-Portrieux.

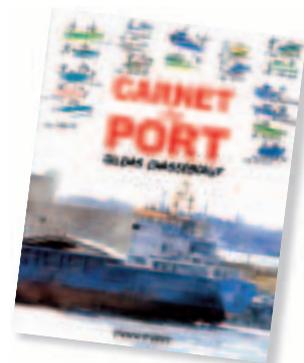
Vu du Légué Le port selon Chasseboeuf

Il a tout observé depuis son atelier donnant sur l'entrée du port du Légué. Entrées et sorties de bateaux de pêche, cargos, voiliers traditionnels ou de plaisance, embarquements, débarquements, travaux, allers et venues, faune maritime. Cette vie, celle du port, Gildas Chasse-

boeuf, peintre et dessinateur, l'a croquée, jour après jour, de 1999 à 2005. Il en a relevé les moindres détails, sous forme d'annotations et de petits dessins. Ces instants de vie sont compilés dans un ouvrage intitulé "Carnet du port". On peut y voir, entre autres, une Bernache cravant cohabiter

avec un chercheur de vers ou encore un goëlan qui accompagne l'arrivée d'un "Ladoga" (bateau de Saint-Petersbourg)...

Carnet du port,
éd. Chasse-Marée, 35 €



Un été à la Roche Jagu

Pataphysique et chlorophylle

Le domaine départemental de la Roche Jagu à Ploëzal est un lieu enchanteur. Son jardin est des plus singuliers. On peut s'y balader à travers les vergers, flâner au détour des bosquets et de

l'oasis. Vous y rencontrerez même un vignoble ainsi qu'une palmeraie hébergeant quelques espèces tropicales. Au beau milieu, le château, construit entre le X^e et le XV^e siècle, sur-

plombe l'estuaire du Trieux. Chaque été, le domaine de la Roche Jagu ce sont aussi des expositions thématiques et de nombreux spectacles. Cette année l'exposition "temps de lin...tant de liens"

retrace la mémoire liée au travail du lin. Côté spectacles et animations la programmation est pour le moins éclectique : théâtre, contes, musique, acrobaties, concerts, cirque, cinéma, lecture, etc. En voici un petit aperçu. Vendredi 14 juillet, Michel Aumont, clarinettiste, et Markus Schmidt, danseur manipulateur d'objets, proposent "Le souffle

de l'homme bambou", un spectacle aux frontières de la musique, de la danse et du rime. Le samedi 15 juillet, vous pourrez découvrir une approche pataphysique de la botanique. Les 13, 14 et 15 août, Julien Mellano, de la compagnie Aïe Aïe Aïe, nous livre un spectacle de marionnettes. Au total, près de 30 spectacles vous sont proposés. Pour les consulter, rendez-vous sur notre site internet.

Contact
Domaine départemental de la Roche Jagu,
22260 Ploëzal.
> 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr
rubrique "culture et patrimoine"

> Voir le Hors-série animations d'été



PHOTO THIERRY JEANDOT

C'est un été en fanfare qui s'annonce à la Roche Jagu.

Photographie Malick vous tire le portrait

Du mardi 4 au mercredi 19 juillet, invité par l'association Gwin Zegal, le photographe malien Malick Sidibé est en résidence dans la communauté de commune de Lanvollon Plouha. Il y installera son studio et celles et ceux qui le souhaitent pourront se livrer au jeu du

portrait photographique. Rappelons que Malick Sidibé a reçu en 2003 le prix international de la photographie de la fondation Hasselblad, qui est le prix le plus important qui puisse être accordé à un photographe. "Ce travail devrait être une sorte de miroir inversé, le regard

d'une autre culture sur nous même", annonce Paul Cottin, de l'association Gwin Zegal. Durant ces 16 jours, "studio Malick" sera à Plouha, au Merzer, en passant par le Faouët et Pommerit-Le-Vicomte.

> 06 71 21 23 46



PHOTO LÉA CRESPI

Un des meilleurs apprentis de France Valoriser la formation professionnelle

Jeu 8 juin, au Conseil général, a eu lieu la remise des prix du concours "un des meilleurs apprentis de France". Il s'adresse à des jeunes en formation professionnelle (CAP ou BEP) à qui il a été demandé de réaliser une œuvre, ou un sujet, dans le cadre de leur formation. En Côtes d'Armor, 71 candidats ont participé, dans six spécia-

lités différentes. Au final, 18 d'entre eux ont été récompensés recevant une médaille et un diplôme homologué niveau 3. Ils ont reçu les félicitations de Monique Le Clézio, vice-présidente du Conseil général, qui a rappelé que la collectivité départementale accompagne ce concours depuis six ans et soutient par ailleurs la for-



PHOTO LAURENT LE BAUT

mation des apprentis. Le concours était organisé par l'association des meilleurs ouvriers de France du Morbihan (en l'absence, pour le moment, de structure similaire dans les Côtes d'Armor). Pour son

président, Serge Gaujour, "ce type d'initiatives valorise la formation professionnelle et contribue à transmettre un patrimoine qui a traversé les siècles et s'est enrichi à chaque génération".

Art Rock 2006

Quand on arrive en ville!

Fourmillement de spectacles et d'animations toujours plus surprenants les uns que les autres, Art Rock 2006 à Saint-Brieuc s'est achevé le 4 juin dernier, laissant à ses 45 000 specta-

teurs une foule de souvenirs et de rêves. Impossible de tout faire ou de tout voir, mais chacun a pu choisir et trouver "son" spectacle. La musique orientale de Sofiane Saïdi a ouvert le bal

vendredi soir. Ont suivi la fanfare tzigane de Goran Bregovic et les rythmes africains de Seun Kuti à Poulain-Corbion. Pendant ce temps, place de la Résistance, Neneh Cherry communiquait son énergie au public du Magic Mirror. Samedi, la soirée était plus "rock" avec The Rakes, Katerine et Yeah Yeah Yeahs. L'événement était bien sûr les 10 ans du label Tôt ou Tard. Vincent Delerm, Lhasa et Agnès Jaoui emmenaient leur public hors des murs de la Passerelle tan-

dis que les Bombes 2 Bal faisaient danser Place du Chai. Plus loin, le public reprenait les chansons de Da Silva, Thomas Fersen et des Têtes Raïdes. Et puis, tout le week-end, les arts numériques ont fasciné. Comment oublier le fabuleux jongleur Adrien M et ses balles virtuelles et les installations presque magiques au musée ? Bref, on a vu, on n'a pas vu, on a aimé, on a moins aimé, dans la foule des spectateurs les discussions fusaient et au final, personne n'a vécu le même festival. C'est ça, l'esprit Art Rock !



PHOTO YVAN ROYER

45 000 spectateurs sur 3 jours.

www.artrock.org
Impressions du festival sur www.cridelormeau.com
Photos sur www.cotesdarmor.fr

Livre

Cali Miossec, au fil de l'autre

"Cali Miossec" est un road book, une rencontre entre deux chanteurs, deux amis aussi. Ils se rappellent des expériences communes, évoquent leur vie, des anecdotes, leur métier, leurs projets. Les photographies sont de Claude Gassian, les textes de Grégoire Laville et du Costarmoricaïn Yves Colin. Ce dernier, originaire de

Callac, est également guitariste du groupe de rock Colin. C'est à ce titre qu'en avril 2004, au Bacardi, il fait la rencontre de Cali dont il assure la première partie. C'est Grégoire Laville, journaliste indépendant et ami de Yves Colin, qui décida ensuite d'associer Cali et Miossec autour d'un même livre.



"Cali Miossec", Ed. Le Bord de l'eau, 168p, 19 €.

Les 20 ans de Carré Manchot

Jeu 13 juillet, à partir de 14 h, Carré Manchot fêtera ses 20 ans au bord du lac de Guerlédan sur le site Porz Braz à Mûr-de-Bretagne. À cette occasion, l'association Le feu du lac organise un grand fest-noz qui réunira près d'une vingtaine de groupes, sonneurs et chanteurs ayant croisé la route de Carré Manchot, soit au total plus de 130 musiciens.

Un été Toucouleur à Trégastel

À Trégastel il est un lieu où la musique est reine. Il s'agit du café Toucouleur, qui, avec l'association Liv An Noz, propose chaque été une programmation misant sur la qualité et la diversité. La cuvée 2006 reste fidèle à cette tradition en proposant de la musique irlandaise, bretonne, occitane, brésilienne, mais aussi de la musique des pays de l'Est, en passant par du blues et du swing manouche. Le principe reste le même que les années précédentes : lors de chaque concert, le groupe fait un passage en apéro concert de 18 h 30 à 19 h 15, puis en concert à partir de 22 h. L'entrée est gratuite et les consommations majorées. <http://liv-an-noz.ifrance.com>
> 0296 23 46 26



Dinan'zic samedi 15 juillet

Samedi 15 juillet, à partir de 20 h, stade Maurice-Benoist à Dinan, se produiront les Sonerien Du. Forts de leurs 23 années d'expérience et de leurs 13 albums, les Quimpérois entraîneront le public en déployant un répertoire à toute épreuve. Suivra DJ Gab et son world mix. Hilight Tribe clôturera enfin la soirée au rythme d'une musique intemporelle et sensuelle. Gratuit, dans la limite des places disponibles.
> 0296 39 75 24



Photo D.R.

Un prix micro-environnement à Vivarmor

L'association Vivarmor nature, représentée par André Pochon, a reçu, le 22 mai, un prix micro-environnement remis par Nelly Olin, ministre de l'écologie et du développement durable, à l'occasion de la journée mondiale de la biodiversité.

Vivarmor nature s'est distinguée par sa campagne de création de refuges à papillon. Par cette initiative, elle s'est classée 2^e ex-aequo et a reçu 5 000 €. <http://www.vivarmor.fr.st>

Une rentrée solidaire avec le Kit Plio

Le Kit Plio est un kit prêt à l'emploi pour couvrir 10 livres et cahiers. Il est vendu 5 € dont 1 € est reversé à l'association Handicap international, qui agit en faveur des personnes handicapées dans le monde. On le trouve, dès le 15 juillet, dans toutes les librairies, papeteries et grandes surfaces. www.handicap-international.org

Les Mercredis celtiques à Erquy

Musiques bretonnes, irlandaises ou québécoises, rock celtique, pop-world celtique, chants de marins... pour la 4^e année consécutive, le festival organisé par la ville d'Erquy ne manque pas de celtic ! Les concerts se déroulent chaque mercredi, du 5 juillet au 30 août, à 21 h, tour à tour place de la Mairie, place de l'Église, sur le boulevard de la Mer et sur le port.
 > 02 96 72 30 12
 www.tourisme-erquy.com

Mumm 30 des Côtes d'Armor

Cap sur le Tour de France

Le centre départemental de voile habitable, véritable pépinière au service de la formation des jeunes marins, peut désormais s'appuyer sur un 2^e Mumm 30. Il a été baptisé par Yann Eliès, à Saint-Quay-Portrieux. Financé par le Conseil général, ce bateau de 9 m participe aux régates du championnat de France de course au large et notamment au Tour de France à la voile, lequel se déroule durant tout le mois de juillet et fait escale à Saint-Quay-Portrieux du 7 au 9 juillet.

Son acquisition répond à deux objectifs : permettre des entraînements avec deux bateaux et donner la possibilité à un plus grand nombre de jeunes de participer à des régates. Pour le Tour de France, seul le 2^e

Mumm 30 est engagé. À son bord, sept à huit marins, tous costarmoricains. La plupart ont moins de 26 ans, à l'instar du skipper Michaël Aveline. Reste que cette année, même si

l'idée est toujours de privilégier la jeunesse, une touche d'"ancienneté" est venue se greffer à l'équipage, avec des navigateurs autour des 30 ans. Ils devraient apporter un

supplément d'expérience et permettre, qui sait, à "Côtes d'Armor" de jouer les trouble-fête sur ce tour de France.

www.tourvoile.fr

PHOTO THIERRY JEANDOT



Deux bateaux performants aux couleurs des Côtes d'Armor.

Foot féminin Saint-Brieuc en D1!



Photo D.R.

Coup de chapeau à l'équipe féminine du Stade briochin qui jouera parmi l'élite la saison prochaine. Seule petite déception : le titre de champion de France de D2 leur a échappé aux dépens de Condé-sur-Noireau. Il s'en est pourtant fallu de peu, les Briochines menant 1 à 0 à la mi-temps. Mais un match nul suffisait à leurs adversaires pour ter-

miner en tête du groupe. Score final : 1 à 1. Quel-ques regrets bien sûr. Mais nul doute qu'ils seront vite dissipés avec la perspective de pouvoir évoluer l'an prochain contre des équipes comme Montpellier, Lyon ou le PSG.

www.stade-briochin-feminin.com/

22^e Prix Louis-Guilloux Léonora Miano pour son premier roman

Vendredi 9 juin, au théâtre La Passerelle à Saint-Brieuc, la Camerounaise Léonora Miano a reçu le 22^e prix Louis-Guilloux pour son premier roman "L'intérieur de la nuit". La cérémonie était suivie d'une Nuit de la lecture durant laquelle ont été lus des extraits du livre ainsi que des 21 ouvrages

primés les années précédentes. "L'intérieur de la nuit" raconte l'histoire d'Ayané qui, après être venue étudier en France, retourne dans son village natal au cœur de l'Afrique. La guerre civile ravage le pays. Un soir, des miliciens envahissent le village. Une cérémonie se prépare, au cours de laquelle ils

imposeront aux villageois de commettre une terrible transgression... Un roman d'une force rare qui propose un tableau insolite et passionnant de l'Afrique, avec ses codes, ses rites, ses croyances et ses démons. ■

L'intérieur de la nuit, éd. Plon, 17 €



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pages 12 / 13

- Le Centre Forêt-Bocage
- La Maison de la Rance

Pages 14 / 15

- La Maison de la pêche
- La Maison du patrimoine

Pages 16 / 17

- La Maison de la baie
- Le Centre d'initiation à la rivière
- Questions à Monique Le Clézio

Maisons Nature Départementales

Laissez-vous **surprendre**

Dossier réalisé par Véronique Rolland

PHOTO THIERRY JEANDOT



Offrir au public la dimension réelle de nos espaces naturels, lui donner les clés d'une approche mêlant plaisir et découverte, tels sont les objectifs des six Maisons Nature des Côtes d'Armor. Elles permettent à tous, scolaires ou vacanciers, de comprendre, décrypter et porter un regard neuf sur ce patrimoine naturel et, au bout du compte, de se l'approprier. Fruits du travail et de la créativité des associations et des collectivités, ces lieux d'éducation et de loisirs vous ouvrent leurs portes, et leurs trésors, à travers des expositions, des ateliers, des sorties-découvertes, des animations, des publications. Fédérées et soutenues par le Conseil général sous le label "Maisons Nature Départementales", qui fête aujourd'hui ses dix ans, elles vous accueillent tout au long de l'été... et de l'année. Laissez-vous surprendre.

Rendez-vous sur cotesdarmor.fr

Retrouvez le programme détaillé des nombreuses animations estivales des Maisons nature
www.cotesdarmor.fr
 (rubrique environnement)



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Centre Forêt-Bocage

Sorties d'été (sélection)

- "Sur la piste des animaux" 11, 20 et 25 juillet, 1^{er}, 8 et 16 août.
- "Promenons-nous". Balade agrémentée de jeux et ateliers : 12 juillet.
- "Réveil de la forêt" 13 juillet et 10 août.
- "Balade crépusculaire" 18 juillet, 2 et 17 août.
- "La forêt dans tous les sens" Approche sensorielle et ludique : 9 août.
- "A-dreuz hag a-hed" Sortie nature en breton : 18 août.

Centre Forêt-Bocage
5 Hent an Dachenn Sport,
22160 La Chapelle-Neuve
> 02 96 21 60 20
centre-foret-bocage@wanadoo.fr
Horaires d'été: tous les jours
de 10h à 17h en juillet-août.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À l'écoute du pays des bois

Nous voici dans l'Argoat, le pays des bois, avec les forêts légendaires de Beffou et Coat-an-Noz (le bois de la nuit), la plus haute forêt de Bretagne. Dans cet environnement rural et paisible, les délices de la nature s'offrent à nos sens...

Un jardin, un verger... sous l'œil de la mascotte, la chèvre Noisette, le Centre Forêt-Bocage offre un accueil champêtre. "Ici, nous fonctionnons en harmonie avec notre environnement naturel, duquel on tire parti pour toutes nos animations, explique l'animatrice, Jacques Lintanf. Nous souhaitons apporter un regard sensible sur la nature au quotidien. Nous avons tous des chardonnerets ou des mésanges bleues autour de chez nous, simplement, il faut prendre le temps d'aller dehors et d'observer". Lors des sorties nature à thèmes, on tache de mettre tous les sens en éveil, pas question de se contenter de marcher. "Sur certaines sorties, on

bande les yeux des participants et on écoute... ça peut paraître enfantin, mais ils se piquent au jeu et sont surpris, ils entendent énormément de choses. De même pour la sortie nocturne où tout est basé sur l'écoute et les odeurs. Nous nous concentrons sur la reconnaissance des chants d'oiseaux et c'est toujours un plaisir d'y parvenir. Les gens "posent" leurs oreilles sur quelque chose".

Jacques le constate: le grand public est curieux, il souhaite se réapproprié les connaissances des grands-parents. D'où la nécessité de baser les sorties sur des éléments très concrets.

Leçon de choses

"On se balade, on fait des kilomètres, mais on ne connaît rien de ce qu'il y a autour de nous, et on aimerait être capable d'en savoir plus". Tel est le discours régulièrement entendu par l'équipe de la Maison nature. C'est pourquoi elle propose essentiellement de l'initiation: ouvrir les yeux et les oreilles à l'ombre des chemins creux et des arbres de la forêt, décrypter les indices laissés par les animaux. Renards, écureuils, chevreuils, blaireaux, cerfs, sangliers... la vie foisonne. "On arrive à voir de temps en temps l'un de ces animaux. À travers leurs traces,

nous expliquons leur vie et leurs mœurs. Et lorsque c'est possible, nous réalisons une prise d'empreintes, un bon souvenir avec lequel repartira le visiteur". La flore tient également le haut du pavé, autour des hêtres, ifs et houx remarquables. Mais, en attendant, équipés de jumelles, ce sont des enfants de primaire qui aujourd'hui partent à la conquête de leur environnement. La leçon de choses démarre... ■

Mettre tous les sens en éveil.
Pas question de se contenter de marcher.

La Maison de la Rance

Dans les bras du fleuve

La Rance, "un fleuve qui charrie sur quelques 80 km une histoire et une légende d'une extraordinaire densité" (Roger Verce). C'est cette histoire, cette légende et son environnement que se propose de vous faire découvrir la Maison de la Rance.

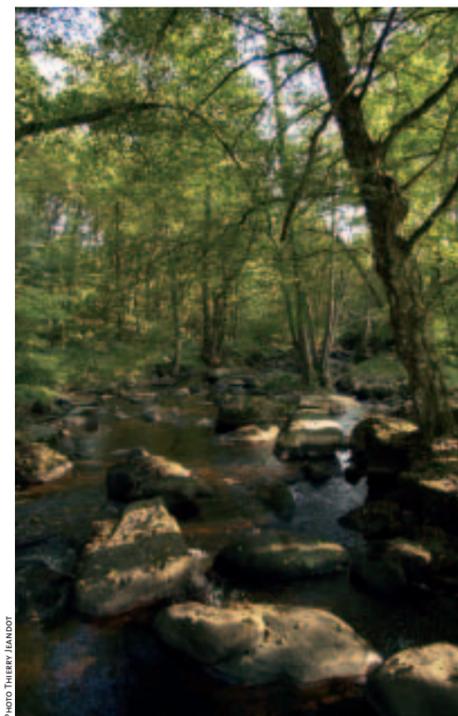


PHOTO THIERRY JEANDOT

L'objectif: que le public observe son environnement d'un autre œil.

Se rendre à la Maison de la Rance est déjà un plaisir en soi. C'est là, sur les bords du fleuve, dans un ancien corps de ferme du port de Dinan (côté Lanvallay) qu'elle vous ouvre ses portes. D'où part le fleuve? Où va-t-il? Quelles activités humaines et économiques a-t-il induit...? L'espace muséographique, à travers maquettes animées, diaporamas, milieux naturels reconstitués et jeux, apporte tous les éléments de réponses. À la fin de la journée, le visiteur connaîtra tout des picotous (les tailleurs de pierre du Hinglé), saura où s'étendait la mer des Faluns... avec l'envie d'aller voir de plus près à quoi ressemble la

fameuse vallée de la Rance. Sous la conduite d'animateurs passionnés, tous les visages de la vallée sont dévoilés. "Les gens ne s'imaginent pas tout ce que l'on peut trouver dans une maison nature, souligne Anne-Marie Frère, animatrice. Or, le tourisme ne devrait pas se résumer à parcourir un site. C'est tout de même plus profitable si on en apprend et retient quelque chose".

Des sorties originales

"Nous abordons différents thèmes de sorties: la forêt, les marais, le littoral... ces animations de terrain couvrent un secteur très vaste: forêt de Coëtquen, baie de Lancieux, moulin du Prat..." A pied, à vélo ou en kayak, par leur rythme et leurs itinéraires faciles, ces sorties sont accessibles aux petits et aux grands. "Notre objectif: que le public observe son environnement d'un autre œil". À cet égard, la sortie "Nature en ville", aussi surprenante qu'elle puisse paraître, permet non seulement de découvrir la ville de Dinan, mais également la nature qui y est - discrètement - omniprésente: un oiseau nichant dans un coin de rue, une plante poussant dans un endroit inattendu. Autant d'éléments que l'on ne remarque plus. "Parfois aussi, la nature fait peur, surtout la nuit. Alors nous invitons le public à faire le pas, et à venir avec nous en forêt, de nuit", poursuit Anne-Marie. Les plus matinaux - même en vacances, il y en a - prendront rendez-vous dès 5h30 du matin pour assister au "réveil du marais". Une bonne heure pour observer

Martins-pêcheurs, hérons et salamandres

martins pêcheurs, hérons ou salamandres. Une nouveauté cette année: des stages kayak pour tous niveaux, adultes et enfants. Loin de l'exploit sportif, ces sorties permettent de cheminer tranquillement en abordant la Rance autrement. ■

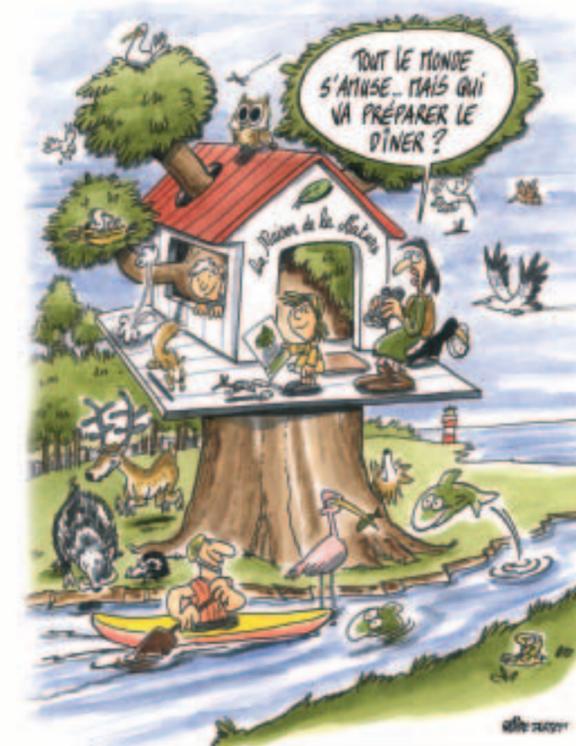


PHOTO THIERRY JEANDOT

Sorties d'été (sélection)

- "Sortie au bois dormant" les mystères de la forêt la nuit. 10, 20 et 27 juillet, 3, 10, 17 et 24 août.
- "Les plantes qui se mangent et qui guérissent" 17 et 31 juillet, 14 et 28 août.
- "La Rance au clair de lune" Promenade contée: 17, 24 et 31 juillet, 7, 16 et 21 août.
- "Faune et flore forestière" 28 juillet, 11 et 25 août.
- En VTC, "Les différents paysages de la forêt" 18 juillet et 8 août.
- En kayak

De nombreuses dates sont proposées selon les niveaux et sur divers sites.

Maison de la Rance
Quai Talard, port de Dinan,
22100 Lanvallay
> 02 96 87 00 40
maison.rance@cc-codi.fr
Horaires d'été: tous les jours,
de 10h à 19h en juillet-août.

La Maison de la pêche

Venez mordre à la leçon

Parce que les femmes aussi aiment la pêche, la Maison mène envers elles une action toute particulière. Une démarche unique en France.

Non, la pêche n'est pas une activité statique réservée aux retraités. Elle peut, au contraire, être une façon originale et ludique de découvrir un milieu naturel. C'est le parti pris de la Maison de la pêche à Jugon-Les-Lacs, riche d'un territoire de 300 hectares de lacs et d'étangs, sans compter les nombreuses rivières.



PHOTO THIERRY JANDOT

Sorties d'été (sélection)

Siège de la fédération de pêche des Côtes d'Armor, la Maison de la Pêche propose également des activités dans 3 autres structures, les "pôles d'animation pêche" de Saint-Brieuc, Loudéac et Lannion.

- **"Premier poisson à Jugon".** Dès 7 ans, d'initiation à la pêche au coup: les mardis et vendredis de juillet et août de 14h30 à 17h.
- **"Stage de pêche".** Une journée avec un guide sur les meilleurs sites (12 à 16 ans): les mercredis de juillet et août, de 9h30 à 17h30.
- **"Enquête en forêt"** Jeu de piste: 6 et 20 juillet, 3 et 17 août.
- **"Sortie canoë nature"** 12 et 26 juillet, 09 et 16 août.
- **"Sortie VTT nature"** à partir de 9 ans: 5 et 19 juillet, 2 et 23 août.

Maison de la pêche

2 rue des Grands-Moulins,
22270 Jugon-les-Lacs
> 02 96 50 60 04

maisondelapeche@wanadoo
www.maisondelapeche22.com
Horaires d'été: du 15 juin au 15 septembre, du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h. Le dimanche, de 14h30 à 18h. Du 14 juillet au 15 août, ouvert le samedi de 14h30 à 18h.

“ La vallée de l'Arguenon est un territoire particulier, qui dispose de la rare chance de regrouper un large éventail de possibilités en matière de pêche en eau douce”, explique Sébastien Juvaux, l'un des animateurs. Truites, gardons, sandres, brochets, carpes et autres poissons sont à portée de ligne, que l'on soit débutant ou initié. Pour les nouveaux, la sortie "Premier poisson" permet à coup sûr - c'est Sébastien qui l'affirme - de ferrer son premier trophée. “Nous fournissons le matériel et nous livrons tous nos secrets de pêcheurs. Nous sommes là pour partager une passion. Si nous voulons que le public se mette à la pêche, il faut lui donner toutes les chances de réussir”. Des chances augmentées par la possibilité de “pêche à la carte” où, seul avec un animateur, on découvre les meilleurs coins. “Le tourisme pêche est un loisir

Nous livrons tous nos secrets de pêcheurs

jeune, faisant appel à des matériels et des techniques ultra modernes”. Ici, on pratique la pêche sportive, toujours en mouvement. On se promène, on cherche, on guette. “Finalement, les deux activités que sont la découverte du milieu aquatique et la pêche se rejoignent. Si on veut être un bon pêcheur, il faut connaître et respecter le milieu”. Au cours de ces activités, les plus chanceux pourront alors observer un vison au bord de l'eau, des chevreuils venant s'abreuver, des blaireaux à la tombée de la nuit ou entendre le brame du cerf en septembre...

Partager une passion

Pour ceux qui ne sont pas fervents du moulinet, d'autres activités permettent d'aborder la vallée, riche en forêts et en patrimoine culturel, grâce au travail en réseau avec tous les acteurs touristiques: le château de la Hunaudaye, la ferme d'antan, l'école de voile, le manoir de Bélouze, la station de VTT... “Nous sommes très soucieux de la qualité pédagogique de nos prestations”, souligne Sébastien. Nous sommes le lien entre les gens de passage et le territoire. Nous essayons de montrer combien ce pays est riche et beau, et combien nous y sommes attachés”. Jeu de piste familial en forêt, découverte de la flore et de la faune en canoë, sortie en quête d'animaux nocturnes... les animateurs ne manquent pas d'idées pour faire découvrir les trésors cachés de la vallée. Sans oublier la ville de Jugon elle-même, “Petite cité de caractère” et “Station verte de vacances”, qui recèle de nombreux attraits. ■



PHOTO THIERRY JANDOT

La Maison du patrimoine La nature et les hommes

Allez, un petit effort ! S'évader de la côte et de ses plages réserve d'heureuses surprises. En poussant jusqu'à Locarn, au sud-ouest du département, la Maison du patrimoine vous proposera un autre visage des Côtes d'Armor, au pays des ardoisières, des landes et des tourbières.

L' idéal est de commencer par la visite de l'exposition permanente afin de disposer des clés permettant d'interpréter l'environnement du village. On y comprendra de quelle façon la présence de schiste et de granite a fortement marqué les paysages et la vie sociale de la région. En longeant un tunnel minier parfaitement reconstitué, on découvre l'histoire des ardoisières en basse Bretagne à travers panneaux, jeux et film recueillant de nombreux témoignages. “On aborde ensuite l'espace environnement, axé sur les landes et tourbières, explique Léna Gournaelin, animatrice de la maison. Il faut savoir que les landes de Locarn représentent le plus grand biotope de ce type visitable du département (350 hectares)”. Enfin, le trésor de Locarn: le buste et le bras reliquaire de Saint-Hernin, ainsi que trois autres pièces magnifiques, présentés par un jeu de sons et lumières particulièrement réussi.

Le trésor de Locarn

Tout près, juste en contrebas du bourg, se trouve l'ardoisière de bois de Mezle. “Ici, la dernière ardoisière de Bretagne a fermé récemment, en 2000, poursuit Léna. Sur le site préservé, un circuit permet de découvrir la vie des ouvriers, le moulin fournissant l'électricité... côté patrimoine naturel, ce n'est pas un hasard si nous sommes installés ici. Nous sommes dans une zone vraiment riche et encore préservée”. Entre landes et tourbières, un circuit de 2 heures, qu'il est toujours possible de raccourcir. Ajoncs, genêts, bruyères, droséras, petits rapaces sont les habitants de ces lieux aux couleurs toujours changeantes. Sans oublier le chaos

Un guide rien que pour vous

et les gorges du Corong, site étonnant où le géant Boudédé aurait jeté les gravillons encombrant ses sabots dans le ruisseau de Follezou.

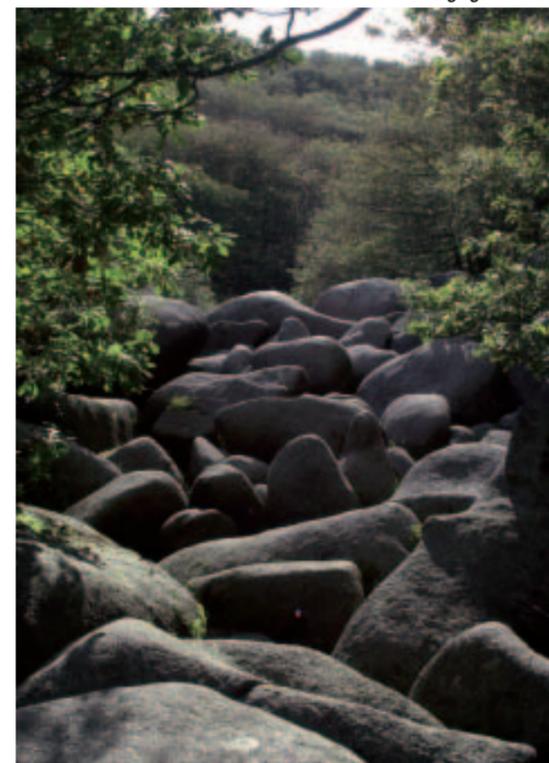


PHOTO BRUNO TOBRUKA

L'étonnant site des chaos et des gorges du Corong.



PHOTO THIERRY JANDOT

Sorties d'été

- **“Un bois de charbonniers dans le chaos”**
Le bois du Plessis et les gorges du Corong sur les traces des activités passées: 28 juillet, 9 et 23 août.
- **“Les pierres ont une histoire”**
Découverte des richesses du patrimoine bâti: 7 et 21 juillet, 4 et 18 août.
- **“Une veillée dans les landes”**
Soirées contes: 20 juillet, 17 et 24 août.
- **“Au pays des bruyères et de la droséra”**
Les landes et tourbières aux couleurs de l'été: 5 et 19 juillet, 2 et 16 août.
- **Ex'peau d'vache**
Exposition temporaire résonnant de beuglements joyeux: du 17 juin au 17 septembre.

Maison du Patrimoine

Place du Centre,
22340 Locarn
> 02 96 36 66 11
maison.dupatrimoine@worldonline.fr
Horaires d'été: tous les jours de 14h à 19h, de mi-juin à mi-septembre. Du lundi au samedi de 14h à 17h30 hors saison.



PHOTO THIERRY JANDOT



Sorties d'été (sélection)

- "Rando au fil de l'eau"
20 juillet, 1^{er} et 16 août.
- "La baie d'un bord à l'autre".
Le sentier des douaniers émaillé d'une bolée de cidre à la ferme et une visite au musée de la Briqueterie: 12 et 26 juillet, 09 et 24 août.
- "Les oiseaux au bout de la lorgnette"
7, 18 et 28 juillet; 4, 18 et 23 août.
- "Au rythme des marées"
Le milieu rocheux à marée basse: 13 juillet et 11 août.
- "Bon Abré, un petit trésor dans la baie"
10 juillet et 2 août.
- "La rando de la Presqu'île"
Le paysage entre terre et mer: 17 et 24 juillet, 3 et 17 août.

Maison de la baie

Site de l'Étoile,
22120 Hillion
> 02 96 32 27 98
maisondelabaie@cabrizz.com
Horaires d'été: du lundi au vendredi de 10h30 à 18h30; les samedis et dimanches de 13h30 à 18h30.

Sorties d'été (sélection)

- "Rand'eau"
Les chemins secrets le long des rivières: 12 et 24 juillet, 7 et 21 août.
- "Quand nature rime avec écriture"
Dans le cadre du château de Tonquédec, jouez avec les mots: 13 juillet et 16 août.
- "Les filles de la nuit"
Après un diaporama, une balade pour observer les chauves-souris: 9 et 23 août.
- "Plantes médicinales et gastronomiques"
17 et 27 juillet, 4 et 17 août.
- "La ruée vers l'or"
19 et 28 juillet, 22 et 24 août.

Centre Régional d'Initiation à la Rivière

22810 Belle-Isle-en-Terre
> 02 96 43 08 39
cric@eau-et-rivieres.asso.fr
Horaires d'été: tous les jours, de 14h à 18h.

La Maison de la baie

Entre ciel et sable

Au fond de la baie de Saint-Brieuc, les anses d'Yffiniac et de Morieux, classées Réserve Naturelle Nationale, abritent une importante population d'oiseaux au milieu d'un estran particulièrement riche. Qui saura les découvrir ?

Ce dimanche de mai, la sortie macro photo est reportée: la pluie et le vent ne s'y prêtent pas. Mais ce n'est que partie remise. En attendant une prochaine date, de nombreuses activités restent possibles. "Nos animations permettent d'abord de découvrir les oiseaux, qui sont les véritables ambassadeurs de cette baie", explique l'un des animateurs, Bruno Chrétien. Des sorties ornithologiques avec pour seules armes des longues vues, des jumelles et des livres d'identification. "Selon les saisons, nous avons environ 40 espèces d'oiseaux différentes, y compris les nombreux migrateurs qui enrichissent le lieu au cours de l'été", précise Bruno. Pour autant, il n'y a pas que les oiseaux. L'estran, cet endroit dégagé par les eaux à marée basse, constitue un milieu de vie extraordinaire. "Avec l'animation

"Promenons-nous dans la vase", les gens, pieds nus, découvrent une faune et des éléments insoupçonnés". Et de nombreuses randonnées sont proposées alentour. L'une d'elle fait le tour de l'anse d'Yffiniac, en la traversant.

Les secrets de l'estran

"C'est une balade que l'on ne peut faire dans n'importe quelles conditions. Il faut respecter des horaires en fonction des marées, connaître les filières, ces petits cours d'eau qui serpentent sur l'estran... la présence d'un animateur présentant l'anse sous tous ses aspects est alors un plus non négligeable".

Pour les personnes à mobilité réduite où celles qui ne souhaitent pas faire une sortie, la "galerie des oiseaux" reproduit la baie et ses habitants, on s'y tromperait. Étonnante aussi, l'exposition temporaire sur "les mathématiques et la nature". À travers diverses manipulations, les mathématiques répondront à certaines questions:



quel lien entre l'escargot et le nombre d'or utilisé en architecture, pourquoi, en se regardant dans un miroir, droite et gauche sont inversées et non le haut et le bas... "Nous sommes des vulgarisateurs de l'environnement et de la nature. Notre discours doit demeurer simple et attractif, pour le plaisir avant tout", conclut Bruno.

Des sorties avec pour seules armes des longues vues, des jumelles et des livres d'identification.

Le Centre d'initiation à la rivière

Loutres, saumons et orpailleurs

Des chaussons, des vestes... le hall du château de Lady Mond est empli des effets des enfants accueillis pour quelques jours de découvertes. Là, c'est la mission éducative de la maison nature. Il y a également la partie grand public, présentée ici par Vincent Lefebvre, directeur de la structure.



La "ruée vers l'or", une animation très prisée du public.

Notre Maison est gérée par l'association Eau et Rivières de Bretagne. Depuis l'an 2000, nous avons investi le château en ouvrant une partie au grand public, avec un aquarium d'eau douce. Il constitue un formidable outil pédagogique et un véritable atout.

Par ailleurs, nous proposons un programme d'animations très étoffé, sur notre territoire ou en partenariat avec certaines collectivités, comme Lannion, Trébeurden ou Perros-Guirec, où nous nous déplaçons. Ce sont des activités extrêmement ludiques, de découverte de la flore, de la faune et du patrimoine local. Par exemple, "la ruée vers l'or" est très prisée du public. On utilise le matériel que l'on voit dans les westerns: batées, pioches et pelles... Au bord des ruisseaux et rivières, chacun découvre la technique de l'orpaillage, à la recherche des minéraux et de l'hypothétique paillette d'or. C'est l'occasion de rencontrer l'améthyste, le grenat, le quartz ou la piérite, l'or des fous. Les sorties autour des plantes médicinales et gastronomiques sont également très recherchées. Quoi qu'il en soit, toutes ces sorties sont calibrées pour un public familial. Nous souhaitons qu'il réalise que l'on peut faire des tas de choses dans la nature.

La nature, espace de plaisir

L'environnement reste un lieu de plaisir dans un monde où beaucoup pensent qu'il faut de la technologie pour s'amuser. "Les jouets buissonniers", est une sortie qui le souligne: on part avec un couteau et on fabrique un hochet, une roue de moulin, un appeau... La nature est vraiment un support de plaisir, d'activités et de joies. Notre fil conducteur est la vallée du Léguer, un cours d'eau typique de l'ouest Bretagne, avec un caractère encore préservé et sauvage. Elle abrite une population de loutres et reste une des meilleures rivières à saumon de Bretagne. Cette vallée permet de nombreuses randonnées, des petits décors intimes, hors des sentiers battus".

Des plantes médicinales et gastronomiques

Monique Le Clézio,

Vice-présidente du Conseil général en charge du développement économique, local et numérique

"Une belle façon de découvrir la Bretagne de l'intérieur"



Pourquoi un label Maisons nature ?

Pour répondre à une démarche qualité dans la mise en valeur de notre patrimoine naturel et développer la pédagogie tant auprès des scolaires que du grand public. L'objectif est que les Costarmoricains, comme les vacanciers puissent être sensibilisés à la richesse et à la diversité de ce patrimoine, qu'ils se l'approprient et contribuent à sa préservation.

S'agit-il également de répondre à de nouvelles formes de tourisme ?

Depuis deux ans, un travail spécifique a été réalisé avec les animateurs, en direction du grand public, qui a une manière différente d'aborder l'environnement. Les structures touristiques, notamment le Comité Départemental du Tourisme, accompagnent les Maisons nature dans ce sens. Il y a donc eu un travail de formation, d'information, de construction collective d'un certain nombre de prestations, de façon à ce qu'elles soient davantage en adéquation avec les attentes de la clientèle touristique.

C'est aussi une façon d'inciter les touristes à découvrir les Côtes d'Armor, côté terre...

Bien sûr. Leur mise en réseau est un élément essentiel pour montrer que le département, certes dispose de milieux intéressants sur le littoral, mais également à l'intérieur. Les Maisons nature doivent être un prétexte à la circulation des touristes du littoral vers l'intérieur.

Technopole briochine

Sur Zoopôle, on pousse les murs

Pour répondre à la demande de nouvelles entreprises, Zoopôle lance un nouveau projet d'espace économique. Les réservations sont ouvertes.

L'esquisse du futur espace économique. Plus de 3 000 m² de bureaux vont sortir de terre.



Centres de recherche et entreprises emploient déjà plus de 700 personnes sur Zoopôle.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Vos rendez-vous télé avec les Côtes d'Armor

La chaîne satellitaire Demain, consacrée à l'initiative locale et à l'emploi, diffuse plusieurs fois par semaine une émission de reportages sur les Côtes d'Armor, ponctuée d'annonces sur des entreprises artisanales et des commerces à reprendre, des propositions de formations, etc. Tout au long de l'été, découvrez ou redécouvrez, en rediffusion, les meilleurs reportages de ce début d'année et ne manquez pas, à partir du 19 juillet, l'émission spéciale consacrée aux espaces naturels sensibles et aux maisons nature (notre dossier), avec leur actualité estivale. Demain, c'est aussi une base de données accessible à tous, où sont recensées de nombreuses opportunités : entreprises, associations, formations.

Demain est diffusée sur le satellite (TPS-canal 85 et Canalsat-canal 145) et sur la web-tv de cotesdarmor.fr, le site du Conseil général. Base données Demain : www.demain.fr

Quinze ans après sa création, Zoopôle a conforté son pouvoir d'attractivité. La technopole briochine abrite aujourd'hui 8 établissements de recherche, d'analyse et de veille sanitaire et 25 entreprises, représentant environ 700 emplois, et ce n'est pas fini. L'espace d'entreprises Keraïa affiche complet. Depuis son lancement en 2002 par le syndicat mixte du Zoopôle (1), il avait déjà fallu, à peine un an après son inauguration, lancer une nouvelle tranche pour accueillir de nouvelles sociétés. Alors que l'Agence de l'Eau, précédemment implantée à Saint-Brieuc, vient d'y inaugurer ses nouveaux locaux, le syn-

dicat mixte doit répondre aujourd'hui à de nouvelles sollicitations d'entreprises désireuses de rejoindre Zoopôle. Les collectivités composant le syndicat mixte ont cette fois décidé de confier le projet d'extension à un opérateur privé, après appel à projet. Un appel remporté par la société Dinannaise Concept-Ty, qui a déjà à son actif plusieurs réalisations à Dinan et Guingamp. "Notre programme d'espace économique représente une superficie totale de 3 000 m², répartis sur 3 bâtiments, explique Olivier Toupin, Pdg de Concept-Ty, des locaux à la vente ou en location, adaptables sur mesure à n'importe quelle demande, de 50 à 1 000 m²". Outre les bureaux, le promo-

teur propose également sur le même site des petits bâtiments à vocation industrielle. La demande de permis de construire est aujourd'hui déposée et la commercialisation a démarré. "Avec déjà 30 % de pré-réservations, je pense que nous avons de quoi être optimistes", conclut Olivier Toupin.

B. B.

Concept-Ty, Olivier Toupin
> 02 96 87 96 58

(1). Le syndicat mixte est l'aménageur du site, dont il finance les investissements structurants. Il regroupe le Conseil général (50 %), la CABRI (49,66 %) et la commune de Plaine-Haute (0,34%).

Tourisme

Un bon début de saison

Les premiers sondages effectués auprès des professionnels du tourisme font apparaître un début de saison particulièrement actif par rapport aux années précédentes. Dès avril, les vacanciers, venus principalement de la région parisienne et du grand ouest, ont assuré un bon taux de remplissage des structures d'accueil, surtout en gîtes et en locations meublées. Les 110 professionnels interrogés début mai par le Comité départemental du tourisme (CDT) se sont ainsi déclarés satisfaits à 71 % et même très satisfaits pour 13 % d'entre eux. Une

satisfaction qui précisons-le, s'appuie non seulement sur la fréquentation d'avril-mai, mais aussi sur les réservations estivales, particulièrement précoces cette année. Autres signes qui ne trompent pas : les demandes d'informations auprès des offices de tourisme sur les 4 premiers mois de l'année ont progressé de 20 % par rapport à 2005 et des affluences record ont été enregistrées sur les manifestations Sports-Nature, au festival Revel-Rock de



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dinan et surtout à la fête de la Coquille Saint-jacques, à Saint-Quay-Portrieux.

www.cotesdarmor.com

Sécurité routière

Permis de vivre

Prendre le volant avec plus de 0,5 gr, c'est risquer sa vie et celle des autres. Accessoirement, pour un jeune conducteur, c'est l'annulation du permis dès le premier contrôle...

Début juillet, c'est traditionnellement la fin des examens, les résultats qui tombent, les fêtes qui s'improvisent. En Côtes d'Armor, comme partout ailleurs, les risques d'accidents de la route liés à l'alcool atteignent alors leur point d'alerte, notamment chez les jeunes. Un phénomène vérifié l'an dernier avec des accidents particulièrement terribles. Engagés de longue date dans la lutte contre l'insécurité routière, la Préfecture et le Conseil général ont lancé il y a quelques jours une campagne d'information (spots radio, affichage) particulièrement destinée aux jeunes. La teneur du message, qui pointe le risque de perdre son permis de



conduire, n'est pas le fruit du hasard: plusieurs études laissent en effet apparaître que les jeunes semblent moins sensibles à des arguments, aussi forts soient-ils, tels que le risque de blessure, d'invalidité ou de décès, qu'à l'éventualité de ne plus pouvoir prendre le volant. Autre initiative, la signature de la charte "1% sécurité routière" entre les organisateurs d'Art Rock, la Préfecture, le Conseil général et la ville de Saint-Brieuc, à l'occasion du festival briochin, début juin. À travers cette charte, les organisateurs se sont engagés à consacrer 1% du chiffre d'affaires du festival à des actions d'information et de prévention contre l'abus d'alcool et l'usage de stupé-

fians, au cœur même des sites d'Art Rock, avec notamment la présence des professionnels de l'association Orange Bleue.

Enfin, rappelons qu'une foule d'infos et de conseils vous attendent à la Maison de la sécurité routière, sur Véhipole à Ploufragan, un lieu d'accueil et de sensibilisation aux dangers de la route, mais aussi d'écoute et de médiation pour les victimes d'accidents, ouvert aux particuliers et aux associations.

B. B.

**Maison de la sécurité routière
Véhipole
rue le Tertre de la Motte
à Ploufragan
> 02 96 78 04 04
www.msr-cotesdarmor.com**

Les chiffres en Côtes d'Armor

- 45 tués et 529 blessés sur les routes costarmoricaines en 2005
- L'alcool est à l'origine de 39 % des accidents mortels et 19 % des accidents corporels, des chiffres supérieurs aux moyennes nationales (respectivement 31 % et 10%)
- 40% des accidents mortels concernent des jeunes de 18 à 24 ans
- 70% des accidents liés à l'alcool ont lieu la nuit

Une sanction sans appel

Les jeunes conducteurs disposent d'un capital de 6 points sur leur permis probatoire pendant les trois premières années de conduite (2 ans pour ceux qui ont suivi une pré-formation en conduite accompagnée). Pour un taux d'alcoolémie compris entre 0,5 et 0,8 grammes, la sanction est un retrait de 6 points, donc l'invalidation du permis. Contrairement à d'autres infractions, il n'est pas possible dans ce cas de récupérer ses points en suivant un stage de sensibilisation. Vous n'avez plus le droit de conduire pendant 6 mois, période à l'issue de laquelle vous devez repasser votre permis (code et conduite), à condition d'avoir été reconnu apte (examen médical et psychotechnique). Ces sanctions sont également valables pour la conduite sous l'emprise de stupéfiants.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Au sommaire de Village magazine

Dans sa dernière livraison, Village magazine consacre son cahier Côtes d'Armor au lin. Bonne idée, puisque cette plante, élément phare de notre patrimoine, génératrice d'une activité économique autour de la toile de Bretagne, jusqu'au XVIII^e siècle, fait l'objet cette année de multiples manifestations dans tout le département. Et toujours les annonces de commerces et entreprises artisanales à reprendre en Côtes d'Armor.

Village magazine
Juillet-Août. 4,30 € chez votre marchand de journaux.
<http://village.groupejmg.fr>



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Jean-François Delvoy a voulu faire le bateau de voyage idéal.

**Il en impose, le Boréal, avec sa coque en aluminium et ses 50 pieds*.
Pouvant accueillir jusqu'à 12 personnes, il se destine à la grande croisière, sous toutes les latitudes. Un bateau né de l'expérience de Jean-François Delvoy, architecte naval autodidacte.**

CONTACT

Boréal
1 Leiz Hervé
22220 Plouguiel
> 06 50 38 92 90
www.woilliers-boreal.com

Créarmor - entreprise Boréal

L'appel du large

À bord, Jean-François termine les derniers aménagements, avant que le bateau ne quitte le port de Tréguier pour rejoindre Saint-Malo. Son acquéreur en fera un charter avec des départs prévus dès cet été pour l'Irlande, en attendant Lisbonne ou encore le Brésil. C'est que le Boréal est taillé pour la découverte. "J'ai voulu faire le bateau de voyage idéal", confie Jean-François. Et notre homme, navigateur dans l'âme, sait de quoi il parle. Originaire de Liège en Belgique, il vend son entreprise de menuiserie en 1997 et, avec femme et enfants, embarque sur un voilier de 12 m qu'il a lui-même fabriqué. Leur aventure dure six années. Ils font le tour de la Méditerranée, découvrent les Canaries, l'archipel du Cap-Vert, séjournent deux ans en Patagonie... "Durant toute cette période, j'ai observé, rempli des carnets de notes, pris des photos, discuté avec des marins". De ce vécu naîtra l'idée du Boréal. Un dériveur intégral pouvant relâcher dans 90 cm d'eau. "Il est solide, sécurisant, facile d'entretien et peut être manœuvré par une seule personne".

J'ai le goût des challenges

Installés à Plouguiel, Jean-François et sa famille sont arrivés en Côtes d'Armor "sur les conseils de Bretons rencontrés en Patagonie!". Au départ, il cherche du travail dans la construction navale. Sans succès. Mais il ne se décourage pas et, après un stage de soudure financé par la Région, il intègre le chantier Bord à Bord à Plestin-Les-Grèves. Nous sommes en mai 2004. Dès lors tout s'enchaîne : il vend son ancien bateau et finalise les plans du Boréal, dont chaque pièce est dessinée en 3D. Les fichiers informatiques sont envoyés au fournisseur d'aluminium, qui se charge de découper les pièces. "Les premières tôles sont arrivées en octobre 2004 et j'ai obtenu de Bord à Bord de pouvoir embaucher cinq personnes durant six semaines pour assembler la coque". Malgré l'angoisse, tout se passe bien. Le bateau trouvera même acquéreur fin 2005, date à laquelle est créée l'entreprise Boréal. Suivra la commande d'un 53 pieds*. Des demandes se sont aussi exprimées pour des 43 pieds*, dont la mise en chantier démarrera en septembre. Deux salariés ont été embauchés et Jean-François continue de sous-

traiter le gros de la chaudronnerie avec Bord à Bord.

"Je suis obstiné"

Une énigme demeure toutefois : comment réussir de tels projets sans formation en architecture navale ? "J'ai le goût des challenges et je suis obstiné. Construire un bateau c'est très complexe, j'y ai passé des nuits mais je voulais relever ce défi". Une aventure dans laquelle il a reçu le soutien de l'Agence de développement industriel du Trégor (Adit). "Ils m'ont indiqué les aides dont je pouvais bénéficier et m'ont proposé un prêt d'honneur ainsi qu'un suivi avec un expert-comptable à la retraite." Le conseil général, de son côté, lui a octroyé une aide Créarmor d'un montant de 9 000 €. "Quand on démarre sans trésorerie ça permet d'être un peu plus à l'aise". Côté projets enfin, il envisage d'acquérir un nouveau bâtiment, celui de Plouguiel étant trop exigü. Reste l'appel du large. Pas pour tout de suite. Mais un jour, sans doute. "Nous aimerions aller en Alaska et découvrir le passage du Nord-ouest". Là où s'observent paraît-il des aurores boréales...

Laurent Le Baut

* un pied = 33 cm.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dolmen

Pour Sylvie Le Merrer, "travailler dans le seul but d'augmenter ses marges en sous-traitant à l'étranger, ce n'est pas une finalité pour une entreprise".

Contre vents et marées

C'est l'étonnante histoire d'une petite entreprise familiale de textile, spécialisée dans les vêtements professionnels, qui poursuit imperturbablement son chemin, dans un secteur sinistré par les délocalisations. Aux commandes, deux sœurs : Béatrice Mabin et Sylvie le Merrer.

Alors que l'immense majorité des marques hexagonales sous-traitent, depuis longtemps déjà, leurs productions en Asie et en Afrique du nord, l'atelier guingampais résonne toujours du doux ronronnement des machines à coudre, conduites de mains d'expertes par une quarantaine d'ouvrières. "Nous avons toujours refusé d'apposer nos marques sur des produits fabriqués ailleurs", revendique Sylvie Le Merrer, directrice-adjointe. Sylvie se définit comme la "femme des chiffres", la gestionnaire financière, aux côtés de sa sœur, Béatrice Mabin, Pdg de l'entreprise. Du grand-père Guy Julienne, qui fonda Dolmen en 1922, les deux femmes ont hérité un attachement viscéral à la qualité et à la solidité des produits. Un héritage qui a permis de perpétuer la réputation de Dolmen et de conserver, dans tout le grand ouest, une clientèle assez fidèle. La "patte" de l'entreprise, on la retrouve à tous les stades de la fabrication : des tissus certifiés "Oeko-tex" (teintures et fibres produits écologiquement, sans substances nocives pour la peau), des

fils de première qualité, des coutures à toute épreuve et des contrôles qualité drastiques.

Une nouvelle corde à son arc : la réactivité

Pour autant, et comme on ne vit pas que sur ses acquis, la PME a ajouté une corde à son arc : la réactivité. "On a perdu quelques gros clients, alors on se renforce sur des "micro-marchés". Les entreprises et les collectivités sont de plus en plus demandeuses de tenues à leurs couleurs, avec leur logo, souvent en petites quantités... et côté délais, c'est forcément pour tout de suite, grâce à la proximité géographique et des moyens techniques et humains adaptés". Un autre virage, entamé par Dolmen depuis quelques années, a été la diversification vers le sportswear. "Après avoir créé notre ligne "Westmen", nous venons de lancer "S'capade", une collection de prêt-à-porter féminin dessinée par une styliste recrutée l'an dernier, qui a fait ses preuves chez quelques couturiers parisiens de renom. Grâce

à un large réseau de points de vente, c'est un choix payant : les vêtements de loisirs représentent désormais 25 % de notre chiffre d'affaires". S'il fallait retenir un vêtement emblématique de la qualité maison, sans doute serait-on tenté d'aller dénicher, dans une coopérative maritime ou sur un étal de marché, une des superbes vestes ou vareuses de marins signées Dolmen, des modèles portés depuis des générations par nos pêcheurs. Aussi belles qu'incroyables, elles durent toute une vie et sont probablement les dernières à être véritablement fabriquées en Bretagne. "Travailler dans le seul but d'augmenter ses marges en sous-traitant à l'étranger, ce n'est pas une finalité pour une entreprise, je trouve ça débile. Au bout du compte, entre un vêtement venu d'Asie portant une marque "bien française" et un autre venant de chez nous, la différence ne se situe pas sur le prix, mais sur la qualité. Au bout du compte, c'est le consommateur qui risque d'y perdre". Aucune amertume dans ces propos de Sylvie Le Merrer, un constat, tout simplement.

Bernard Bossard



DOLMEN

ZA de Rucaër
BP 60348 - Pabu
22203 Guingamp cedex
www.dolmen-sa.fr
infos@dolmen-sa.fr
> 0296 43 95 96

Chiffre d'affaires :
2,7 millions d'euros

Effectifs : 51 salariés

Activité : confection de vêtements professionnels (entreprises, administrations, collectivités, artisans, commerçants) et de loisirs (collections Westmen et S'capade).

Distribution grand public : boutiques de prêt-à-porter, coopératives maritimes, marchés.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BRUNO TORRELLA

Insertion

Des chantiers pour mieux rebondir

Le Casci, à Plouézec, est une association œuvrant dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle. Il organise des chantiers pour lesquels il salue, en contrat d'avenir, des personnes durablement écartées de l'emploi. Si chacun y vient avec sa propre histoire, tous espèrent, par ce biais, remettre le pied à l'étrier et trouver rapidement un travail.

Quels types de chantiers ?

Le Casci, qui compte six permanents, intervient pour des ravalements, de la petite maçonnerie ou encore du débroussaillage, exclusivement auprès des collectivités. Il emploie deux équipes de sept personnes chacune. Quelques exemples de chantiers achevés ou à réaliser : rejointoiement, coffrage et cimentage du mur de l'école d'Yvias, nettoyage d'un ruisseau entre Lanloup et Bréhec, signature d'une convention avec la communauté de communes Paimpol Goëlo pour l'entretien du parc d'activités de la zone de Kéravel à Plouézec, etc.

Pour qui ?

La moyenne d'âge des personnes bénéficiant d'un contrat d'avenir (durée de 6 mois) est d'une quarantaine d'années. On compte autant d'hommes que de femmes, allocataires du RMI depuis plus de 6 mois.

Ils sont en train de terminer le ravalement de la salle polyvalente. "Ils", ce sont les sept personnes participant au chantier d'insertion organisé dans la commune de Plourivo par le Casci (Centre d'action sociale et culturelle intercommunal). David, 26 ans, peintre de formation, est de la partie. Il a signé son contrat d'avenir en janvier dernier, après un an sans travail. Il perçoit 700 € nets par mois, soit 113 heures payées au Smic. "Je ne parvenais pas à trouver un emploi car je n'ai pas obtenu mon CAP. En passant par les chantiers d'insertion j'ai voulu explorer d'autres voies tout en gardant comme objectif de retourner dans mon métier".

Lever certains freins

Pour l'accompagner dans ce projet, le Casci, en relation avec ses partenaires que sont l'ANPE et le Conseil général, l'a aidé à faire le point sur ses compétences et ses difficultés. "Nous amenons les personnes à énoncer leurs choix en terme de capa-

ciés. Après quoi, il arrive qu'on ait à lever certains freins comme par exemple l'absence de permis de conduire ou un problème de garde d'enfant", indique Martine Le Boucher, directrice du Casci. Entre autres actions, David a pu bénéficier d'une évaluation en milieu de travail. Une expérience positive. "J'ai travaillé 15 jours dans une entreprise en peinture, ça m'a vraiment plu, l'employeur n'a rien trouvé à redire sur mon travail". Prenant du recul, il considère : "c'est clair, j'ai remonté la pente, mais maintenant il faudrait un CDI et je serai fier de moi".

Si dans le cas de David le chantier de ravalement est en lien direct avec son projet professionnel, ce n'est pas le cas pour la majorité des participants. "Nous ne dispensons pas directement une formation qualifiante mais essayons plutôt de redynamiser les personnes et de révéler leurs compétences, dans une optique de professionnalisation", précise Martine Le Boucher. Cet avis est partagé par Abdilla Sauveur qui encadre une autre équipe sur un chantier de débroussaillage, à Bréhec. "Le chantier est davantage un support pour redonner un rythme. On insiste sur le travail réalisé, car ça leur permet de prendre conscience que même s'ils ont connu une coupure importante, ils sont encore capables de faire quelque chose." Ce dernier aspect est essen-

Nous essayons de révéler leurs compétences

tiel car, comme le confirme Martine, nombre de participants arrivent "quelque peu désillusionnés quant à leurs possibles". Des projets, Anne n'en manque pas. Elle participe au chantier de débroussaillage et étudie la possibilité de se mettre à son compte et de vendre des petits objets sur les marchés. Si cela ne peut se faire, elle pourrait s'orienter vers la petite maçonnerie. "Il vaut mieux avoir plusieurs idées en tête car tout n'est pas forcément réalisable". Patrick, lui, a travaillé pendant 19 ans comme agent de sécurité à Paris. Il s'est vu proposer le contrat d'avenir par l'ANPE, les missions qui lui étaient confiées tendaient à s'espacer dans le temps. "Participer au chantier me redonne du punch", lâche-t-il. "Ça lui permet de rester mobilisé dans sa recherche d'emploi car, seul, on se décourage bien plus vite", estime Monique Le Boucher. Il y a 15 jours, il est passé tout près d'un CDI, pour un poste de gardiennage à Lanvollon.



PHOTO BRUNO TORRELLA

Un participant au chantier de ravalement.

passant par notre structure se trouve dans cette situation, ce qui ne veut pas dire que c'est forcément un échec pour les deux tiers restants", explique la directrice. Pour certains, en effet, il a été jugé préférable de démarrer une formation en lien avec le projet professionnel.

Quant à ceux qui ne peuvent accéder au contrat d'avenir ou qui viennent

d'en terminer un sans avoir trouvé d'emploi, ils peuvent participer, dans le cadre du contrat d'insertion qui accompagne l'attribution du RMI, à des ateliers d'autonomie sociale dont l'objectif premier est de leur redonner confiance.

"Nous n'étions plus que deux candidats en entretien final..."

Un tiers des personnes retrouvent un emploi

Ce retour dans le secteur marchand reste l'objectif. "Nous ne sommes pleinement satisfaits que lorsqu'il y a une sortie positive", estime Abdilla. Par sortie positive il faut entendre obtention d'un contrat à durée déterminée d'au moins 3 mois ou un CDI. "Sur une année, environ un tiers des personnes

Renforcer nos partenariats avec les collectivités

Depuis 2005, et le remplacement du Contrat emploi solidarité (CES) par le



PHOTO BRUNO TORRELLA

L'équipe du chantier de débroussaillage à Plouézec.

Le Conseil général, acteur central de l'insertion

Depuis 2004, le Conseil général détient la compétence pour la gestion du RMI. Il devient le principal acteur de l'insertion. Pour remplir cette mission il entend renforcer l'employabilité et la resocialisation des personnes éloignées de l'emploi, accompagner les associations ou encore accroître la coopération avec le monde de l'entreprise. Le RMI concerne 7500 personnes dans le département. 386 personnes sont quant à elles en contrat d'avenir (un chiffre amené à augmenter). Au total, ce sont 6,257 millions d'euros que le Conseil général consacre à l'insertion (chantiers d'insertion, logement, santé).

CONTACT

Casci
École du Questel
36 route du Questel
22470 Plouézec
> 02 96 22 73 66

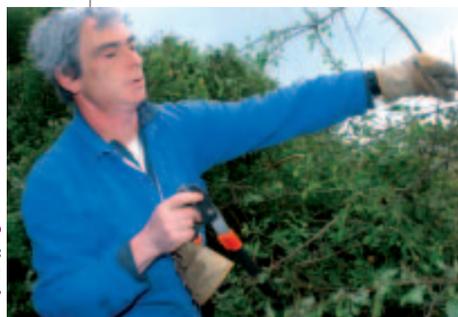


PHOTO BRUNO TORRELLA

Abdilla Sauveur : "le chantier est un support pour redonner un rythme".



PHOTO BRUNO TORRELLA

Martine Le Boucher, directrice du Casci.



PHOTO BRUNO TORRELLA



L'étang de Beaucours à St-Nicolas-du-Pélem

À l'écart des sentiers battus,
un site protégé facile d'accès.

Le Centre Bretagne se sent parfois l'oublié des guides touristiques. Et pourtant, découvrir des sites hors des sentiers battus réserve de très bonnes surprises. Le plus souvent, ce sont des havres de verdure et de sérénité, témoins de la richesse de notre écosystème. Ce n'est donc pas pour rien que la commune de Saint-Nicolas-du-Pélem, entre Sulon et Blavet, au cœur de l'Argoat, a reçu le label "station verte".

L'étang de Beaucours, pêcherie de truites, est situé sur les hauteurs de Saint-Nicolas-du-Pélem dans le bois de Beaucours. Les bords du plan d'eau aménagés permettent d'en faire le tour. Le lac est entouré de chaos rocheux qui rappellent Toul Goulic. Ne dérangez pas les habitants des lieux, qui ne sont autres que les grenouilles coassantes, les discrètes loutres et les fiers hérons. Sans oublier les libellules et papillons. Ici règne un équilibre naturel entre faune et flore : nénuphars, roseaux, iris d'eau, font bon ménage avec l'osmonde royale, une espèce de fougère protégée. Trois balades s'offrent aux promeneurs. Les pancartes égayées d'une libellule, d'une chouette ou d'un écureuil indiquent la difficulté. Un chemin de petite randonnée, fléché en jaune, passe à Beaucours et continue vers le Rocher de Guingamp, un imposant chaos granitique. ■

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE

En venant de Corlay, entrez dans la commune par l'ancienne route et prenez à droite vers les manoirs de Botcol et Logueltas. Quand la côte se fait plus douce, on s'enfonce dans le bois de Beaucours. Suivez la pancarte "étang".

À VOIR

Château XVII^e, église XV^e, fontaines Saint-Eloi et Saint-Nicolas XVII^e, manoirs XVII^e. Chapelle Notre-Dame de Ruellou XV^e et sa roue à carillon polychrome XVIII^e. Musée rural de l'Éducation à Bothoa avec une classe de 1930.

Le syndicat d'initiative peut organiser des balades nocturnes au bois en juillet et août.

> 02 96 29 52 51



Photos Thierry Jeandot

Michel Morel devant l'une des maquettes du musée.



PHOTO THIERRY JEANOD

À Bulat-Pestivien

Les manoirs ont leur musée

En 1998, Geneviève et Michel Morel entamaient la restauration du manoir de Bodilio à Bulat-Pestivien. Depuis 3 ans, ils y reçoivent des hôtes. Début juin, ils ont ouvert le musée du manoir breton. À la fois l'aboutissement et le début d'une aventure.

RENSEIGNEMENTS

Au bourg de Bulat-Pestivien suivre le fléchage "manoir du Bodilio".
Chambres d'hôtes: toute l'année
Restaurant: de mai à septembre le samedi midi et soir et le dimanche midi. En semaine sur réservation (mariage, repas de famille).

Musée

De mai à octobre: les samedis et dimanches de 16 h à 19 h 30 ou toute l'année sur rendez-vous (accès handicapés, parking).
Scolaires accueillis sur réservation.
adulte 3 € enfant 2 €
> 02 96 21 87 81
> fax 02 96 21 81 60
<http://manoirbodilio.free.fr>

Au XVIII^e siècle, la Bretagne comptait près de 12 000 manoirs dont 4 000 sur le territoire des actuelles Côtes d'Armor. Le musée du manoir breton met en scène leur histoire et, en filigrane, celle de Michel Morel. "À l'origine, nous voulions monter un ensemble touristique", explique Michel. Un lieu magique! Le domaine comprend le manoir, où vit le couple, les chambres et le gîte, le restaurant et désormais le musée logé à l'emplacement des anciennes écuries. La chapelle et le colombier ont disparu à la Révolution. Le tout dans un superbe parc de deux hectares entretenu par les maîtres des lieux. "Aujourd'hui, le musée apporte un plus. Nous proposons aux visiteurs des journées à thème avec une conférence sur les seigneuries et manoirs bretons ou d'autres sujets portant sur l'histoire, la visite du musée et un repas médié-

val. Les écoles sont les bienvenues pour une visite, un travail approfondi". Pour Michel, le musée est un outil qui s'intègre parfaitement dans le réseau culturel costarmoricain. "Le manoir de Bodilio a un lien indéniable avec la Maison des toiles de Saint-Thélo, par exemple. C'est leur fabrication et leur commerce qui ont contribué à la richesse économique du XV^e au XVIII^e siècle. C'est un des facteurs qui a permis la construction des manoirs".

Un travail digne d'un compagnon

Parcours atypique pour cet ingénieur en pétrochimie qui a déjà monté un musée archéologique dans le Vexin. Le projet du Bodilio ne doit donc rien au hasard. La qualité de la restauration des lieux trouve son explication dans la formation Beaux-Arts de Michel qui a conçu l'ensemble et tout réalisé de ses mains et sa fréquentation assidue du Musée des Arts et Métiers. Pour la partie historique, il s'est inspiré de documents d'archives et d'articles provenant d'ouvrages spécialisés.

Les 50 maquettes des manoirs aux architectures différentes ont été réalisées avec une minutie qui avoisine la perfection. "En moyenne, une maquette demande 30 heures de travail. La plus élaborée m'en a pris 250". Il a reconstitué une seigneurie classique bretonne, avec ses dépendances, sa ferme, ses bois. En tout, 17 mois consacrés à temps complet aux recherches et à la muséographie. Au-dessus du musée, cerise sur le gâteau, l'atelier. Ici, point de moines copistes du film d'Umberto Eco (Le nom de la rose), mais des stagiaires. Aquarelle, enluminure, travail à la plume d'oie ou de bécasse, on imagine le soin que Michel porte à toute chose. C'est sa nature. Et comme tout acharné, il travaille à l'ancienne, feuille d'or, gomme arabe, noix de Galle, papyrus. En ce moment, il termine une page de chants sacrés de la cathédrale de Sienne. Inscrivez-vous. L'enluminure, c'est divin pour chasser le stress. Et pendant ce temps, les enfants peuvent visiter le musée.

Joëlle Robin

À l'école des chiens d'assistance

Préparation à la vie de couple

Ils sont parfaitement sociables, préparés aux situations les plus inattendues et répondent à une cinquantaine de "commandes". Après une longue formation, les retrievers d'Handi'chiens rejoignent leurs nouveaux maîtres, des personnes handicapées moteur dont ils vont bouleverser la vie.

Enserrant délicatement le porte-monnaie entre ses crocs, Volf, golden retriever de 2 ans, s'approche du comptoir. L'allure est souple, coulée. Il se dresse sur ses pattes arrière, pose sans à coup ses pattes avant sur le comptoir et, de tout son cou, tend le porte-monnaie, desserrant son emprise pour permettre à la femme de saisir l'objet sans que le frottement des crocs n'abîme le cuir. La commerçante lui confie alors la marchandise, qu'il s'enquiert d'aller poser sur les genoux de sa maîtresse, assise quelques mètres en retrait dans son fauteuil roulant. La scène est une répétition avec, dans le rôle de l'épicière, Dominique Laillet, directrice du centre Handi'chiens de Saint-Brandan et, dans celui de la personne handicapée, Audrey Kimmel, éducatrice canine. "Au-delà des 52 commandes qu'il doit impeccablement exécuter, le chien doit être complètement socialisé, préparé à rester impassible dans n'importe quel environnement ou situation, explique Dominique. On ne peut pas se permettre de confier à une personne en fauteuil un chien qui perdrait ses

C'est souvent le chien qui choisit la personne avec qui il a envie de travailler... et de vivre.



PHOTO THIERRY JEANOD

passent les 16 premiers mois au sein d'une famille d'accueil qui suit elle-même une formation à raison d'une séance tous les 15 jours. Ils rejoignent ensuite pour 6 mois le centre où une équipe de 4 éducateurs affine leur préparation, avant de les présenter, fins prêts, à leurs futurs maîtres.

Une quinzaine de chiens formés chaque année

"Pour la famille d'accueil, la séparation est forcément difficile, témoigne Hélène, qui en est à son 3^e pensionnaire, mais Handi'chiens nous donne régulièrement des nouvelles des chiens, et puis c'est une formidable école d'altruisme. On sait que l'animal va apporter quelque chose d'énorme à la personne handicapée, un soutien à la fois matériel et affectif". Association nationale, Handi'chiens dispose de 4 centres en France. Celui de Saint-Brandan, inauguré en 2003, a été construit grâce au soutien du syndicat intercommunal d'aménagement de la zone industrielle de Quintin-Saint-Brandan, qui a cédé le terrain, avec le concours de l'Europe, de la Région,

du Département et de la communauté de communes. L'association prend totalement en charge l'éducation de la quinzaine de chiens qu'elle remet gratuitement chaque année à des personnes handicapées moteur se déplaçant en fauteuil. "Il ne faut pas confondre avec les chiens d'aveugles, pour lesquels existent des associations spécifiques", précise Dominique. "Pour leur caractère doux et malléable, mais aussi leurs qualités de retrievers (chiens qui rapportent-ndlr), nous ne sélectionnons que des labradors ou des golden-retrievers pure race que nous achetons chez des éleveurs. Au bout du compte, un chien une fois éduqué nous revient à environ 12 000 €". La rencontre entre les chiens et leurs futurs maîtres a lieu lors de "stages de passation": 15 jours durant lesquels 7 à 8 personnes handicapées vont, en cohabitation avec autant de chiens, suivre à leur tour une formation. "Le plus étonnant, lors de ces stages très intensifs, c'est qu'en fin de compte, c'est souvent le chien qui choisit son futur compagnon. Des affinités se font jour, l'animal repère la personne avec qui il a réellement envie de travailler... et de vivre".

Bernard Bossard



PHOTO THIERRY JEANOD

Devenir famille d'accueil

L'association est à la recherche de familles d'accueil qui, durant 16 mois, participeront à l'éducation d'un jeune chien. La priorité est donnée à des familles dont au moins l'un des membres peut réellement vivre ou travailler toute la journée en compagnie du chien. La famille s'engage à suivre une formation assurée par le centre à raison de 2 séances par mois. La nourriture, les accessoires et les soins sont entièrement pris en charge par Handi'chiens.

CONTACT

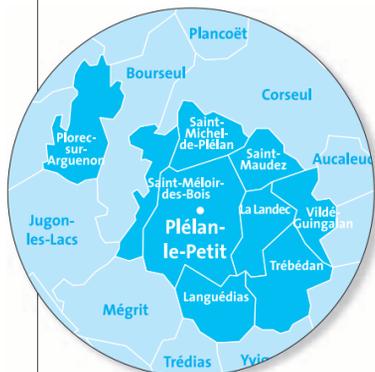
Handi'chiens
> 02 96 58 18 40
handichiens.bretagne@wanadoo.fr
www.handichiens.org



PHOTO THIERRY JEANOT

Un patrimoine religieux

Saint-Maudez possède un superbe patrimoine religieux : un enclos paroissial avec une chapelle, un if millénaire, un calvaire et une croix. L'église aurait appartenu aux Templiers ; la croix ainsi que le calvaire marquent leur passage.



Le canton de Plélan-le-Petit est un petit canton par sa surface et ses 4800 habitants. De ses 9 communes, celle de Plorec-sur-Arguenon, située à l'ouest de la départementale 792, est curieusement séparée géographiquement des autres. *"Aujourd'hui, tout le monde se sent concerné par les problèmes d'environnement"*, commence Prosper Besnard, engagé dans une démarche de reconquête de la qualité de l'environnement. En effet, les efforts de chaque commune dans le domaine de l'ar-

Le canton de Plélan-le-Petit

Par les sentiers de randonnée

Traversé par la nationale 176, touchant Dinan, le canton est bien situé. Nombreuses sont d'ailleurs les nouvelles familles qui trouvent dans ce canton vert un cadre idéal à une qualité de vie. L'espace a permis à quelques grosses et moyennes entreprises de s'installer.



PHOTO THIERRY JEANOT

Le cours du mercredi après-midi au centre équestre dans le spring garden.

La randonnée, une seconde nature

La marche est une activité collective qui a beaucoup d'adeptes. Jusqu'à 200 marcheurs peuvent participer à la sortie mensuelle le premier dimanche de chaque mois (d'octobre à juin), proposée par l'association des randonneurs, qui regroupe les 9 communes. Les abords des communes sont soignés. Bertrand Paulet, architecte, paysagiste qui a dessiné le domaine de la Roche Jagu, a donné ses conseils pour leur aménagement. Les agriculteurs ont apporté leur pierre à l'édifice en tentant de faire changer le regard du public sur leurs pratiques. Ils ont donc choisi de communiquer sur leur métier à travers l'opération "Agriculture, paysages et sentiers de randonnée". En jalonnant un sentier plélanais de presque 9 kilomètres de panneaux, ils apportent des informations sur différents thèmes agricoles. De la communication très pédagogique.

À Plélan toujours, le Centre équestre des Grands-Fossés diversifie ses activités, depuis 1985 : accueil de 250 à 300 cavaliers par semaine, stages de formation professionnelle à l'année et bien sûr concours hippiques et compétitions de saut d'obstacles. Grâce à ses importantes installations, ses 80 chevaux, ses deux carrières, ses deux manèges et son spring garden, le centre a déjà eu l'honneur d'organiser le Championnat de Bretagne, une consécration. Les résidences fleurissent dans toutes les communes, notamment à La Landec, commune proche de Dinan, qui a connu, en pourcentage, le plus fort développement en nombre d'habitants, depuis le recensement de 1999. En 2001, Saint-Méloir-des-Bois a obtenu le label commune du patrimoine rural de Bretagne. Parmi 20 autres dans la région, elle s'engage à sauvegarder, valoriser son bâti et ses pay-

sages tout en animant le patrimoine. Les folies méloiriennes en sont un exemple avec la fête du pain et le pardon aux chevaux tous les 2 ans (2007). La curiosité à Saint-Méloir-des-Bois a trouvé place devant l'église où les restes de quatre colonnes témoignent de la présence gallo-romaine jadis. Sur le côté de l'église, démarre un sentier ; on peut ainsi suivre la promenade de la "Vallée du Miroir" jusqu'au manoir du même nom.

La créativité au rendez-vous

À Saint-Michel-de-Plélan, le golf 9 trous de la Corbinais, qui compte 200 membres, offre un très joli parcours à la fois technique et varié. Un hébergement est possible dans les gîtes ou chambres d'hôtes situés sur le parcours. Le golf organise près de trente compétitions dans l'année. Marie-Madeleine Jégard gère "Le jardin d'eau" au lieu-dit Les Biez. Sa pépinière est connue dans tout le grand ouest depuis 1995 ; vous y trouverez des plantes aquatiques et des plantes de terrain frais, bambous, fougères, etc. Marie-Madeleine a aussi un jardin d'exposition. Elle était l'invitée de l'émission "Silence, ça pousse" le samedi 3 juin sur Arte à midi. Quatre à cinq producteurs du canton cultivent le lin comme Pierre Ménard à La Landec. Ils sont membres de l'association "Lin tradition ouest" qui relance la culture d'une

graine de qualité dans le grand ouest. Essentiellement pour une nouvelle alimentation animale riche en omégas. Un projet de recherche se tourne vers une autre application, la fibre comme isolant et matériau composite. Le canton disposant de surfaces, des entreprises ont pu s'installer. Ainsi Kermené, dont 175 personnes travaillent depuis 2000 à Vildé-Guingalan pour la fabrication de produits salés et fumés. Depuis 1948 à Plélan, la société Guigneux est spécialisée en pièces de menuiserie industrielle en bois et PVC et bientôt en menuiserie aluminium. Elle emploie une centaine de personnes. Nouvellement installé à La Landec sur la zone artisanale créée par la communauté de communes, le garage Godard répare les poids lourds. Les

locaux qui abritent l'entreprise ont été conçus par l'architecte Benoît Robert. Languédias est réputée pour ses carrières. Le granit, aux multiples teintes, beige, gris perlé bleu, gris roux, est le matériau de base des pierres de construction, des dallages, des cheminées, du mobilier urbain, des matériaux de voirie.

C'est aussi dans la commune de Languédias que se trouve l'abbaye et le grand étang de Beau-lieu où les pêcheurs trouvent calme et silence. L'IME (Institut médico-éducatif) de Bel Air est un centre qui accueille une quarantaine d'enfants épileptiques. Un des seuls en Bretagne. Les Landes de Garuet à Trébédan méritent le détour avec leur plantation de chênes sur 30 hectares. ■

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANOT

Les rhododendrons sur le côté de l'église de St-Méloir.



PHOTO THIERRY JEANOT

L'artiste forgeronne

En guise de signe de ralliement, une sculpture de Laetitia Laviéville se dresse au départ d'un sentier de randonnée, à côté du lavoir restauré de Plélan-le-Petit. Une commande passée à la mémoire des lavandières à cette jeune femme de 30 ans, qui possède un CAP de ferronnerie et sculpte le métal.

CONTACT

Centre équestre des Grands-Fossés
> 02 96 27 04 77

Golf de la Corbinais
> 02 96 82 19 19
www.corbinais.com

Le jardin d'eau, pépinière
> 02 96 27 08 43
mercredi à samedi, 14 h 30 à 18 h 30, lundi et mardi sur rendez-vous



PHOTO THIERRY JEANOT

Prosper Besnard, conseiller général et maire de Plélan-le-Petit devant le lavoir restauré.

chitecture et de l'urbanisme sont sensibles. Prosper Besnard, président du syndicat de l'Arguenon qui gère la retenue d'eau de Plorec-sur-Arguenon, s'active également pour la qualité de l'eau et des paysages. *"Ici, les sentiers sont publics, que ce soit les petits chemins qui jalonnent les lotissements accessibles à pied ou les parcours nature dont près de 100 kilomètres sont fléchés. La commune de Plélan-le-Petit a acquis une grosse parcelle en bordure de la quatre voies. Nous projetons de créer un parcours de santé dans le périmètre de cette ceinture verte."*

Quand les agriculteurs communiquent sur leur profession.



PHOTO THIERRY JEANOT

Le golf de la Corbinais propose un parcours technique et varié.



PHOTO THIERRY JEANOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sdis**Maxence Jouannet, nouveau directeur**

Le lieutenant colonel Maxence Jouannet, 47 ans, est le nouveau directeur du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis). En provenance du Sdis du Gers dont il était le directeur depuis janvier 2003, il a commencé son parcours à l'âge de 16 ans comme pompier volontaire. Il franchira ensuite toutes les étapes, devenant successivement directeur adjoint du Sdis de l'Allier, avant d'occuper le même poste en Vendée et de rejoindre le Gers. Il succède au colonel Ledoux, désormais à la tête du Sdis des Pyrénées-Atlantiques. Cette prise de fonction s'est accompagnée de la pause, par Claudy Lebreton, de la 1^{re} pierre du futur centre de traitement des appels.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cet outil, qui devrait être terminé en mai 2007, sera doté d'équipements informatiques permettant notamment la transmission de cartes du lieu de sinistres aux centres de secours appelés en intervention. Coût de l'investissement : 4,3 millions d'euros.

Opération "réenchanter les sites naturels"**L'atlas merveilleux enfin disponible**

Douze sites naturels des Côtes d'Armor racontés dans un atlas. C'est le fruit d'un travail de sept mois accompli par des élèves du département.

Ça y est, le voilà, l'Atlas merveilleux d'Armor et d'Argoat, écrit et illustré par les élèves de 24 classes du département. Un outil singulier pour qui veut se lancer de manière originale à la découverte des espaces naturels des Côtes d'Armor. Cet atlas, dont c'est la deuxième édition, est l'aboutissement de l'opération "réenchanter les sites naturels", initiative du Conseil général qui en a confié la mise en œuvre au Groupe français d'éducation nouvelle (GFEN), association spécialisée dans la conduite de projets liés à l'écriture et à l'imaginaire.

Le principe est simple : dans un premier temps, les classes se rendent dans 12 sites naturels en compagnie d'un animateur nature qui, de manière ludique, leur explique les subtilités liées à la faune et à la flore. Ensuite, interviennent les passeurs de mots du GFEN. Ils accompagnent les enfants dans les sites, organisant des haltes au



PHOTO THIERRY JEANDOT

cours desquelles sont suggérées des propositions d'écriture. "Le but est de les mettre dans une véritable situation de création", indique Michel Guyonard, responsable départemental du GFEN. Les fragments recueillis sont ensuite retravaillés en classe avec des interventions d'auteurs et d'artistes

plasticiens. "Au total, ça représente sept mois d'aventure, mais il faut bien ça car nous sommes très exigeants et il est impossible de tout gagner d'un seul coup, des étapes sont nécessaires", explique Michel.

"Le visible et le non dit"

On l'aura donc compris, ce qui fait l'originalité du projet c'est la rencontre entre sensibilisation à l'environnement et travail autour de l'imaginaire lié au site. "D'un côté, il y a le visible et de l'autre le non dit, qui ouvre sur l'émotion et l'imaginaire. Et pour dire cette part d'invisible, la fiction reste le meilleur vecteur. C'est aussi un moyen de ménager la curiosité du lecteur et de l'inciter à aller voir de quoi il retourne." Quant aux élèves, à en croire Michel, ils ne sont pas prêts d'oublier l'expérience. "On pourrait croire que tout ça est un peu festif, mais en fait c'est beaucoup de travail. D'ailleurs, souvent, ils nous disent "c'était dur mais c'était bien" On se dit alors que ça valait le coup de le faire."

L'Atlas merveilleux d'Armor et d'Argoat est disponible au prix de 18 €. On

peut se le procurer au GFEN, mais aussi dans les Maisons natures du département et les offices de tourisme. ■

Laurent Le Baut

GFEN

28 quai Chanoine-Guinard à Plérin
> 02 96 68 69 09

> Lire notre dossier page 11

Comment participer?

Dans la perspective éventuelle d'une troisième opération "réenchanter les sites naturels des Côtes d'Armor", les classes intéressées doivent se faire connaître dès maintenant auprès du GFEN afin qu'un groupe soit opérationnel au mois de septembre. Le projet s'adresse aux classes de cycle 3 de l'école primaire et aux classes de sixième du collège. Informations au 02 96 68 69 09.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À l'Assemblée départementale

Les principales décisions

Retour sur l'essentiel des travaux de l'Assemblée départementale, réunie fin mai. On en retiendra des décisions importantes en matière d'environnement, d'agriculture et de développement économique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La décision modificative est une session d'ajustements budgétaires, en fonction de l'état d'avancement de certains dossiers et de la mise en œuvre de nouvelles actions. "Cette session est l'occasion pour nous de présenter un compte administratif équilibré, qui permet au Conseil général de consacrer plus de 100 millions d'euros à l'investissement en 2006", explique Claudy Lebreton. "Nous sommes réunis ici pour travailler

ensemble sur des dossiers qui touchent au quotidien des Costarmoricains : la famille, l'emploi, l'éducation, le logement, l'environnement... Ainsi, à l'heure où l'actualité nationale porte le discrédit sur la politique, faisant le lit des extrémismes, je suis convaincu que les collectivités locales peuvent contribuer à montrer une autre image de la politique, celle de femmes et d'hommes soucieux d'apporter des réponses concrètes aux préoccupations de leurs concitoyens".



Simplifier l'accès aux services



PHOTO BRUNO TOKRULIA

L'Assemblée départementale a approuvé la création d'un centre de contact, destiné à améliorer les relations entre les Costarmoricains et les services départementaux. Une structure utilisant les nouvelles technologies, animée par des télé-opérateurs, dont les objectifs seront : des horaires d'accès plus large, simplifier les démarches, éviter des déplacements, orienter l'utilisateur directement vers le bon interlocuteur. "Ce centre répond à une véritable attente de nos concitoyens. Plus particulièrement centré sur nos politiques sociales dans un premier temps, il aura pour vocation, à terme, de prendre en compte l'ensemble de nos services", explique Ange Herviou (Rostren-PC), rapporteur du projet.

Les finances en débat

À l'occasion de la présentation du compte administratif, c'est-à-dire de l'état des recettes et des dépenses sur 2005, Gérard Bertrand (Caulnes-opposition) relève "la progression incessante des coûts de gestion interne, de la participation au budget du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) et des dépenses de personnel qui, avec 22 % du budget de fonctionnement, se situent au-dessus de la moyenne nationale (16 %). L'opposition s'abstiendra sur le vote du compte administratif". Réponse de Yannick Botrel, vice-président en charge des finances (Bourbriac-PS): "La hausse des dépenses de fonctionnement est principalement due à la mise en œuvre de nos nouvelles compétences en matière de solidarités: les dépenses liées à nos politiques en direction des personnes âgées, de l'enfance et de la famille, des personnes handicapées et des personnes en insertion ont sensiblement augmenté. Quant au financement du SDIS, c'est un choix



Gérard Bertrand

Yannick Botrel

politique: choix de la solidarité avec les collectivités. Enfin, si la masse salariale représente effectivement 22 % de nos dépenses de fonctionnement, je rappellerai que des dizaines d'agents salariés du Conseil général sont mis à la disposition d'administrations d'État, de l'AFSSA ou encore du LDA".

vers des sites hors département ne saurait être satisfaisante, tant sur le plan économique qu'écologique". Alors que le volume annuel de ces déchets résiduels est d'environ 220 000 tonnes, volume qui semble se stabiliser, 30 à 35 000 tonnes ne peuvent être accueillis dans les équipements existant en Côtes d'Armor. Le PDED propose de lancer une prospection pour trouver, en partenariat avec des



Loïc Raoult Sébastien Couëpel

Un plan pour les déchets

Produire moins, valoriser plus

Loïc Raoult, vice-président en charge du développement durable (Étables-sur-Mer-PS), a présenté les grandes orientations du nouveau plan départemental d'élimination des déchets (PDED). "Un plan élaboré avec les collectivités et les associations, avec lesquelles nous avons eu pas moins de 12 réunions". Les trois grands axes sont le renforcement des actions pour réduire la production de déchets à la source, la valorisation organique ou le recyclage et enfin l'étude de solutions permettant de traiter les déchets résiduels ne pouvant être valorisés. Sur ce dernier point, Loïc Raoult souligne que "la solution actuelle, qui consiste à les exporter par la route

vers des sites hors département ne saurait être satisfaisante, tant sur le plan économique qu'écologique". Alors que le volume annuel de ces déchets résiduels est d'environ 220 000 tonnes, volume qui semble se stabiliser, 30 à 35 000 tonnes ne peuvent être accueillis dans les équipements existant en Côtes d'Armor. Le PDED propose de lancer une prospection pour trouver, en partenariat avec des syndicats de traitement des déchets, un ou plusieurs sites potentiels d'enfouissement. "Si nous y parvenons, et avec les efforts entrepris pour réduire la production de déchets en amont, nous serons tranquilles pendant de nombreuses années," indique Claudy Lebreton. Autre disposition envisagée: la substitution du four de l'usine d'incinération de Planguenoual par un four "haut pouvoir calorifique" (PCI). "Nous ne prendrons une décision définitive que dans trois ans" précise Loïc Raoult. Un délai sur lequel Sébastien Couëpel (Lamballe - opposition) s'interroge: "je ne comprends pas... à moins que ce ne soit pour reporter la décision après les prochaines échéances électorales?". "Trois ans, c'est le temps nécessaire pour rechercher d'éventuels sites d'enfouissement, évaluer l'impact du PDED et, en fonction de ces éléments, savoir si nous aurons réellement besoin de ce four", répond Loïc Raoult.

2,3 millions pour l'éducation

L'Assemblée a voté 1,86 million d'euros de crédits complémentaires pour divers chantiers de travaux neufs, de restructuration et de maintenance dans les collèges publics, portant de 4,5 à 6,36 millions d'euros l'enveloppe 2006 sur ces opérations. Par ailleurs,

500 000 euros de subventions supplémentaires (total pour 2006: 1,386 M€) ont été votées dans le cadre de la politique d'aide aux communes pour les travaux dans leurs écoles, une politique initiée par le Conseil général en dehors de toute obligation légale.

À l'Assemblée départementale
Les principales décisions

Principe de précaution

Contre les OGM de plein champ



Jean Gaubert

Jean Le Floc'h

innocuité des OGM n'a pas été démontrée, les risques de dissémination vers d'autres cultures sont réels, les expérimentations menées par les grands groupes semenciers ont pour objet essentiel de mettre les agriculteurs sous leur dépendance commerciale et le projet de loi gouvernemental va favoriser la multiplication des surfaces cultivées en OGM. S'appuyant sur ces constats, l'Assemblée départementale se prononce contre la culture d'OGM de plein champ en Côtes d'Armor et demande un effort de recherche publique soutenu sur les OGM en milieu confiné, au service notamment de la lutte contre certaines maladies. L'occasion pour Monique Haméon (Collinée-PC) de préciser que si la Bretagne est pour l'heure vierge de toute culture de ce type, il faut néanmoins rester vigilants.

Au nom du groupe de l'opposition, Yves-Jean Le Coqu (Châtelaudren), s'interroge sur "la compétence du Conseil général à intervenir sur le sujet, alors que toutes les délibérations de collectivités sur le sujet ont été attaquées par les préfets. Une information complémentaire serait nécessaire pour se prononcer. Le groupe de l'opposition ne prendra pas part à ce vote". Pour Ange Herviou (Rostrenen-PC), "nous sommes des citoyens, donc tout nous concerne. Dans cette affaire, les seuls gagnants, ce sont les multinationales qui veulent contrôler le marché des semences. De plus, le projet de loi du Gouvernement désigne les agriculteurs, et non les semenciers, comme responsables en cas de contamination. L'expérimentation doit continuer, mais en milieu confiné". "Il faudrait favoriser la recherche publique, pour vérifier le bien-fondé de ce que disent les grandes firmes sur les qualités de leurs produits", ajoute Jean Gaubert (Plancoët-PS). Enfin, sur l'opportunité de prendre position sur le sujet, Jean Le Floc'h, vice-président à l'agriculture (Lanvollon-PS), estime que le Conseil général fait preuve de courage politique, Michel Lesage, 1^{er} vice-président (Langueux-PS), considérant que la forme choisie d'une délibération en séance plénière donne tout son poids à cette décision.

À l'Assemblée départementale
Les principales décisions

Grippe aviaire

Soutien à la filière avicole

L'impact de la grippe aviaire a fait l'objet d'un long débat. La filière, qui a subi de plein fouet la chute de la consommation de volaille et la fermeture de plusieurs marchés à l'export, concerne en Côtes d'Armor 1 600 exploitations agricoles et 2700 salariés. De ressortis les constats suivants: la crise n'a fait qu'aggraver la situation d'une filière déjà fragilisée par la concurrence étrangère à bas prix; la mise en œuvre maladroite du principe de précaution a généré un phénomène d'effolement des consommateurs; enfin, certains élus déplorent que des entreprises utilisent cette crise pour opérer des restructurations drastiques. Jean Le Floc'h (Lanvollon-PS) propose de compléter, par un dispositif exceptionnel, la politique départementale existante d'aide aux agriculteurs



PHOTO THIÉRY JEANDOT

en difficultés (notamment des aides directes de 3000 à 4580 € dont peuvent bénéficier tous les aviculteurs répondant aux critères d'éligibilité). Ce nouveau dispositif d'urgence, plus ciblé, et plafonné à 2 000 €, s'adressera aux producteurs sous label ou biologiques, et à ceux vendant directement sur les marchés, "parce que ces modes de production ont été particulièrement touchés par les mesures de confinement et parce qu'ils s'inscrivent dans une démarche qualitative à laquelle le Conseil général est particulièrement attaché" explique Jean Le Floc'h. Autres mesures: une intervention exceptionnelle, aux côtés de la Région, pour le maintien des unités de transformation les plus touchées et des actions de sensibilisation et d'information pour restaurer la confiance chez les consommateurs.

Développement économique
Mille emplois en vue

Présentant le dispositif départemental d'aide aux entreprises créatrices d'emplois, Monique Le Clézio, vice-présidente chargée du développement économique, local et numérique (Mûr-de-Bretagne - PS), a souligné "la montée en puissance des aides en 2006, notamment sur de grands projets industriels qui devraient générer au total 1025 emplois, pour une participation départementale de 2 millions d'euros. Plus globalement, je relève plusieurs indicateurs encourageants pour le dynamisme économique des Côtes d'Armor: sur les 10 dernières années,



Bernard Bossard

avec 20 000 emplois créés, nous sommes seconds au classement des départements; d'autre part, le PIB par habitant est en constante hausse en Bretagne; enfin, la nouvelle dynamique démographique de notre région est un signe de forte attractivité.

Ils ont dit



PHOTO THIÉRY JEANDOT

Vincent Le Meaux (Pontreux), président du groupe socialiste et apparentés "La plupart des rapports ont été approuvés à l'unanimité, ce qui démontre le bien-fondé de nos choix politiques. Des choix qu'une situation financière saine nous permet de mettre en œuvre".



PHOTO THIÉRY JEANDOT

Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord), président du groupe de l'opposition "Même si nous ne sommes pas opposés à certaines de vos politiques, nous avons une certaine défiance vis-à-vis de vos choix dans les domaines de l'action sociale et du développement économique. Nous considérons que cette DM1 n'est qu'un ajustement de crédits du budget 2006 que nous n'avons pas approuvé. Nous voterons donc contre".



PHOTO THIÉRY JEANDOT

Ange Herviou (Rostrenen) président du groupe communiste et apparentés "Au-delà des 54 délibérations que nous approuvons sans réserve, je note que c'est sur les points concernant les difficultés du monde agricole et de l'agroalimentaire, et sur ceux qui soulignent les désengagements de l'État que se sont fait jour des différences d'approche entre majorité et opposition".



PHOTO BRUNO TORREBIA

Un trophée pour une démarche originale

Depuis plus d'un an, à l'initiative du Centre Local d'Information et de Coordination (CLIC) de Loudéac Sud'Armor, structure gérée par le Conseil général, les personnels de 10 établissements d'accueil de personnes âgées se retrouvent régulièrement au sein de groupes de paroles. Objectif : échanger les expériences, les vécus, pour mieux appréhender les problématiques rencontrées, au quotidien, chez les personnes âgées (souffrance physique et morale, approche de la mort, Alzheimer...) et, au bout du compte, améliorer la qualité de l'accompagnement. Cette initiative vient de se voir couronnée du prix régional "S'unir pour Agir", décerné par la Fondation de France. On rappellera qu'une expérience similaire, cette fois-ci en direction des intervenants à domicile, se déroule au CLIC Sud'Ouest 22 (associatif) de Rostrenen, avec le concours de la Fondation de France.

CLIC Loudéac Sud'Armor
 > 02 96 28 27 05
 clic-sud-22@cg22.fr

Cultures bretonnes Au fil des pages

L'actualité de la culture bretonne est dense. Alors que Ti Ar vro, la "maison de la culture bretonne" vient d'ouvrir ses portes à Cavan (lire p 6), le Conseil général édite un hors-série exclusivement consacré aux pratiques culturelles ancrées dans nos traditions et notre identité. Pratiques vivantes, pour ne pas dire vivaces, portées par une bonne dynamique associative et encouragées par les collectivités. Danses, musiques, langues, éditions, tradition orale font vibrer nos terroirs... et les 48 pages de ce numéro tiré à 40 000 exemplaires, qui comporte en outre une foule d'infos pratiques et de contacts. Il est d'ores et déjà disponible auprès des principales associations

de promotion de l'identité culturelle bretonne, sur les stands du Conseil général à l'occasion des grands festivals, ou à l'accueil de la Direction de la Communication (DICP) du Conseil général. Dans la même veine, notre magazine vous proposera, dès la rentrée, un rendez-vous régulier avec la langue bretonne. ■

DICP-Conseil général.
 9, place du général de gaulle
 22 000 Saint-Brieuc
 > 02 96 62 62 16
 www.cotesdarmor.fr



Réparation navale

Un outil performant

Avec l'ouverture de la plate forme de Paimpol, et en attendant celle de Saint-Brieuc - Le Légué à l'automne, le dispositif départemental de réparation navale initié par le Conseil général prend forme. Une démarche placée sous le signe du développement économique et de la protection de l'environnement.

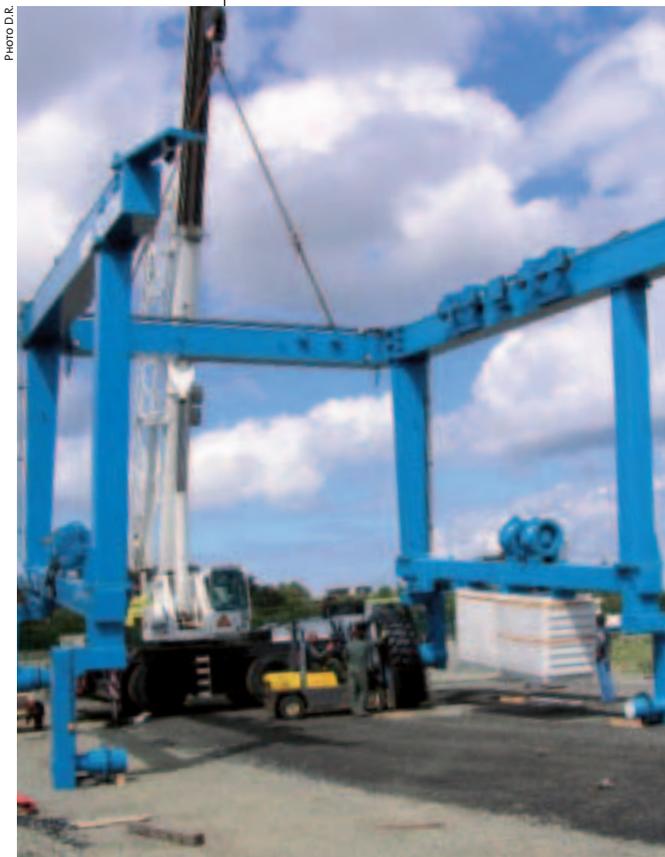


PHOTO D.R.

L'arrivée, en mai, du portique de levage est venue parachever l'équipement de la plate-forme de réparation navale de Kerpallud, à Paimpol, un outil qui devrait être opérationnel dans quelques semaines, après les nécessaires essais de mise au point. L'équipement pourra accueillir et lever des unités jusqu'à 13 mètres et 70 tonnes, des bateaux de pêche pour l'essentiel, mais aussi de grosses unités de plaisance. Pêche ou plaisance, chaque activité dispose désormais de son propre terre-plein de réparation. L'opération représente 1,7 million d'euros d'investissement, financés par le Conseil général, avec le concours de l'Europe, de l'État, de la Région, de la ville de Paimpol et de la CCI.

Ce portique pourra lever des bateaux de 70 tonnes.

Point important et assez novateur en France : un "bassin-tampon" et un "débourdeur-séparateur" vont permettre de retraiter les eaux de ruissellement et de carénage (lavage des coques, vieilles peintures, hydrocarbures).

Le développement d'une telle structure à Paimpol s'inscrit dans une stratégie globale initiée par le Conseil général, pour doter les Côtes d'Armor d'outils de maintenance et de réparation à la hauteur des besoins d'une filière qui s'est fortement développée et diversifiée ces dix dernières années. Une stratégie qui mise sur la complémentarité entre Paimpol, pour les petites unités de pêche et la plaisance, et Saint-Brieuc - Le Légué, pour les grosses unités de pêche au large. Le Légué, où pourront être levés des bateaux jusqu'à 350 tonnes, est en cours d'achèvement avec, là aussi, un système de retraitement des eaux (nous en reparlerons en septembre). ■

B.B.



1399. Chez la Crêpière (Les Industries Bretonnes)

COLLECTION ALAIN CORNU

La galette

Du sarrasin breton dans vos galettes

La galette en Bretagne est bien plus qu'une tradition culinaire, c'est une culture. Mais le sarrasin arrive encore souvent de Chine. Aujourd'hui, une association regroupant des producteurs locaux approvisionne le marché en blé noir de qualité supérieure. À vos billigs.

Arrivant d'Asie en Europe à l'époque des Croisades, le sarrasin ou *Fagopyrum* est devenu culture bretonne dès le XVI^e siècle. Au Moyen Âge, le terme sarrasin désignait l'étranger d'origine arabe. Si le terme de sarrasin est plus "scientifique", l'expression blé noir tient davantage de l'affectif. Longtemps, le blé noir (gwinizh du ou ed du en breton) constituait la base de l'alimentation : bouillies, galettes et crêpes, bière, kig-ha-farz. Le froment servait alors à payer l'impôt, tandis que le blé noir, non soumis à la dîme du clergé, restait à la ferme. Certains l'appelaient d'ailleurs la céréale du tiers état ou du peuple. On l'utilisait déjà pour les animaux et avec sa paille, on confectionnait des litières ou des oreillers.



PHOTO THIERRY LEANDROT

La fleur du blé noir se présente en grappes.



La recette de la galette

La recette eau, sel, sarrasin, demeure inchangée. Un kilo de farine, 2 litres d'eau et une poignée de gros sel gris de préférence.

Et le conseil du connaisseur: il faut laisser reposer la pâte au moins 4 heures car le blé noir s'hydrate lentement et en profondeur; cette hydratation engendre la résistance et la souplesse de la galette. Certains mettent même la pâte au réfrigérateur toute une nuit.

Les crêpes de froment

Les crêpes de froment sont apparues au début du XX^e siècle avec la vulgarisation de la farine blanche. Elles sont aussi fines que les "crêpes" de sarrasin, mais très souples grâce aux œufs et au lait qu'elles contiennent.

Populaires sur l'ensemble du territoire français, elles portent différents noms selon les régions, leur taille et leur texture: tantimolles en Champagne, voutes dans les Ardennes, roussettes en pays d'Anjou ou crupets en Gascogne.

La Chandeleur

La confection des crêpes est liée à la symbolique de la Chandeleur. La "fête des chandelles" (festa candelarum) fut inscrite dans le calendrier chrétien au V^e siècle par le Pape Gélase 1^{er} qui faisait distribuer des crêpes aux pèlerins qui venaient à Rome. On bénissait des chandelles que l'on portait lors d'une procession en l'honneur de la présentation de Jésus au temple. Les paysans conservaient ces chandelles et les rallumaient au moment de la récolte. Le 2 février symbolise la fin de l'hiver et le retour au travail agricole. Les superstitions autour de la Chandeleur sont encore bien vivantes. Faire sauter la première crêpe de la main droite, un louis d'or dans la main gauche ou encore la jeter par-dessus l'armoire assure la prospérité, disait-on.



EN SAVOIR PLUS

Le Blé Noir de Bleuven du Pontavice paru aux éditions Coop Breizh

www.coop-breizh.com



Tout l'art est dans le geste.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Un champ de blé noir en pleine floraison.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Plus qu'une spécialité culinaire, une culture

...

À son apogée, vers 1860, le sarrasin, culture vivrière par excellence, occupait plus de 600 000 hectares en France, dont 50 % en Bretagne. Sa culture régressa dès la fin du XIX^e siècle au profit des céréales et de la pomme de terre. Depuis 1970, il connaît un regain d'intérêt en Occident, notamment grâce à ses propriétés nutritionnelles. Mais les paysans ne trouvant plus de graines durent réapprendre à le cultiver. Aujourd'hui, les principaux pays producteurs sont la Chine et la Russie.

Un aliment sain connu à travers le monde entier

La plante se présente comme un petit buisson qui produit des grappes de fleurs que les abeilles affectionnent. Sa graine très foncée et trigonale se décortique.

Cette polygonacée ne porte pas d'épis. Les terres et le climat tempéré breton sont propices à sa culture qui s'étend de juin à août.

Excellent engrais vert, le sarrasin demande peu d'azote, capte le phosphore du sol et nettoie le sol des mauvaises herbes. Son chaume en décomposition prépare le sol pour les cultures suivantes.

Exempt de gluten, il est très digeste. Nourrissant et reconstituant, il contient des protéines, des acides aminés, des vitamines et minéraux dont le fer, le calcium et le sélénium. Riche en rutine, il favorise la circulation sanguine. Ses autres composants (quercétine) propres à abaisser le taux de cholestérol et de diabète sont à l'étude.

On le trouve sous la forme concassée ou entière, en farine et même germée.

La formation

Depuis 10 ans, la Chambre de métiers de Dinan, dont la présidente, Marie-Christine Gaultier tient elle-même une crêperie, forme crêpières et crêpiers dans son centre d'Aucalleuc. Soit des apprentis en alternance sur 2 ans, soit des adultes 6 mois en formation continue. Une formation qui apporte un savoir faire en fabrication et aborde aussi le service en salle, la gestion, la relation avec la clientèle; elle permet de s'installer ou de reprendre un commerce.

Léna Grisel a ainsi repris, avec son compagnon, la crêperie de la rue des promenades à Saint-Brieuc. "Pendant le stage, nous avions des cours de cuisine générale et des cours de crêperie. Préparer des sauces, découper les légumes, tourner une pâte à la main. J'ai appris les notions de base de l'hygiène, la gestion des aliments et d'un restaurant. Dans les stages, en situation on prend le rythme. Après le stage, il nous a fallu 3 mois pour trouver notre vitesse de croisière".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Consommée en soupe ou bouillie en Russie et en Pologne, la farine sert pour les blinis (petites crêpes). Les Japonais mangent des nouilles de sarrasin. En Bretagne, le vendredi, jour maigre, fut longtemps jour des crêpes. Le sarrasin n'est donc pas consommé qu'en Bretagne mais recette et tour de main breton sont uniques. Ce dernier est le résultat de l'utilisation d'une tuile ou billig, d'une raclette ou rastell et d'une spatule. Il n'y a pas si longtemps, on posait une plaque ronde sur un trépied dans la cheminée. L'entreprise Kram-pouz fabrique désormais la billig fonctionnant aussi au gaz ou à l'électricité.

Une plante peu gourmande au rendement élevé

En revanche, il existe une distinction entre le Breton de Haute-Bretagne, à l'ouest d'une ligne Saint-Brieuc Vannes, qui mange des crêpes, et le Breton de Basse-Bretagne, à l'est de cette même ligne, qui mange des galettes. Dans la région de Guéméné-sur-Scorff subsiste une autre tradition, celle de la galette de pommes de terre et de blé noir. Et à Redon, on ajoute parfois un peu de farine de châtaignes à la pâte.

Spécialité de Haute-Bretagne, on garnissait la galette de viande, de saucisse, de fromage ou de poisson. La crêpe répandue en Basse-Bretagne était plus fine et croustillante. Elle s'obtenait en battant longuement la pâte "au poing" et se cuisait sur les deux faces.

Si la recette reste traditionnelle, chacun a son petit truc. Ainsi, on peut ajouter un œuf, du beurre, du lait ou de la farine de froment afin d'obtenir une galette plus souple et colorée.

La crêpe ou galette de sarrasin est le plus souvent utilisée avec une garniture salée mais une galette beurre sucre ou confiture est tout aussi délicieuse.

Mais crêpe ou galette, salée ou sucrée, sarrasin ou blé noir, cette jolie polygonacée est de toute évidence en passe de devenir un outil de développement économique et de promotion pour la région Bretagne.

Joëlle Robin

Roland Convers, président de Blé noir Tradition Bretagne



PHOTO THIERRY JEANDOT

Paroles d'expert

• Depuis 1989, l'association Blé noir tradition Bretagne (Gwinizh du Breizh), qui rassemble 250 producteurs, 5 collecteurs et 7 meuniers, valorise une production de terroir de qualité. "Nous travaillons depuis 17 ans à produire une farine de sarrasin cultivé, collecté, moulu et conditionné en Bretagne. Une culture traditionnelle sans traitement



phytosanitaire de synthèse. Nous travaillons la variété "Harpe", un blé noir argenté. Séchage

et mouture respectent sa qualité nutritionnelle. La fraîcheur de la récolte et l'absence de fermentation avant séchage garantissent une farine de pur blé noir exempte d'adjuvant et de conservateur", explique Roland Convers, président de l'association et producteur à Lescouët-Gouarec. L'association garantit la traçabilité du produit, de sa culture au conditionnement de la farine et à sa livraison. Produit à faible valeur ajoutée encore récemment, il se vend bien désormais et n'est plus considéré comme une plante du passé.

"En octobre, la farine devrait avoir son IGP, identification géographique protégée, une certification nationale. Parmi nos producteurs, 1/3 est issu de la filière bio et 2/3 de la conventionnelle. Si 10 000 tonnes environ sont utilisées en Bretagne, nous avons espoir que les volumes augmentent avec les produits dérivés du blé noir".

La pâte à galette repose.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le lait ribot

Spécialité bretonne qui accompagne crêpes et galettes. Il s'obtient par fermentation du lait de vache, pasteurisé et ensemencé avec des souches de bactéries très spécifiques. Le lait fermenté est très digeste, la fermentation faisant disparaître le lactose source d'intolérance fréquente. Les puristes tremperont la galette dans le lait ribot, certains y ajoutent de la compote de pommes chaude!



PHOTO THIERRY JEANDOT

Autres utilisations

Le sarrasin se prête à de nombreuses préparations: biscuits, craquelins, gâteaux, muffins, crêpes, pâtes alimentaires, Kig ha Farz. Le pain de sarrasin ne lève pas comme le blé. La graine concassée donne un gruau cuit onctueux, comparable au gruau d'avoine ou à la polenta italienne. La graine entière écalée, appelée kacha, est utilisée en casserole, ragoût, dans les soupes et salades, un peu comme le boulgour, le couscous ou le riz. Germée, elle donne une verdure fine et agréable. **Blé noir tradition Bretagne** www.blenoir-breton.com



Alain CADEC
Président du groupe
de l'Opposition
Conseiller général
de Saint-Brieuc Nord

Groupe de l'Opposition départementale

L'Opposition vote contre les ajustements budgétaires de la majorité

L'assemblée départementale s'est réunie fin mai pour la décision budgétaire modificative n°1. En cohérence avec notre position de vote sur le budget 2006 du département c'est sans état d'âme que nous avons voté contre les décisions d'ajustement budgétaire de la majorité.

Plusieurs éléments justifient ce vote. Nous considérons en effet que la mise en œuvre de certaines politiques pénalisent notre département. J'en veux pour preuve une enquête publiée récemment dans un grand hebdomadaire national. Notre classement au palmarès des départements est édifiant. Loin derrière les autres départements bretons, nous nous classons 53e cumulant les mauvaises places dans de nombreux domaines : la famille, les jeunes et les seniors.

Ces résultats médiocres nous conduisent logiquement à nous interroger sur l'efficacité des politiques de la majorité en faveur des jeunes, des familles et des personnes âgées ou plutôt sur l'inefficacité de ces politiques.

Dans le domaine du développement économique notre classement est peu enviable, résultat du manque d'ambition de la majorité dans ce domaine créateur d'emplois.

Le Président du Conseil général et ses amis savent pourtant que la situation économique du département est loin d'être florissante : le chômage en Côtes d'Armor diminue moins vite qu'au niveau national, l'emploi industriel a diminué de 8 % de 2000 à 2004. Les dépôts de bilan d'entreprises ont augmenté de 8 % sur un an et les chômeurs inscrits en longue durée ont encore augmenté en 2005.

De plus le nombre des allocataires costarmoricains du RMI continue d'augmenter : + 12 % depuis le 1er janvier 2004 alors que depuis cette date le Président du Conseil général est responsable de la politique d'insertion dans le département.

Le Président et sa majorité proclament que leur objectif est "de permettre aux allocataires du RMI d'accéder à un emploi durable grâce à

un *parcours d'insertion renforcé*". Cet objectif louable ne se traduit pas dans la réalité : le nombre de personnes entrant dans le dispositif du RMI est nettement supérieur aux personnes qui en sortent. 942 entrées pour 780 sorties sur le 1^{er} trimestre 2006. Cela n'est-il pas le signe d'une politique départementale d'insertion défailante ?

Un Fonds de mobilisation départementale pour l'insertion doté de 500 millions d'Euros a été mis en place par le Gouvernement. Le président le sait mais refuse obstinément de s'en saisir pour les allocataires costarmoricains !!!

Il préfère en revanche le registre stérile de la critique politicienne, et ça devient rengaine, à propos de la décentralisation qui serait mal financée par l'État. Session après session, il nous assure que les compensations soi-disant insuffisantes mettent en difficultés financières le département.

Comment peut-il prétendre cela alors que "la trésorerie du département a été excédentaire pendant une bonne partie de l'exercice 2005" comme il l'écrit dans son rapport du compte administratif 2005 ?

La Majorité ferait mieux de changer de politique budgétaire. Les comptes 2005 du département montrent des évolutions inquiétantes : Progression des dépenses de fonctionnement : + 20 millions d'Euros en un an ; Alourdissement de la masse salariale du Conseil général : 70 millions d'Euros en 2005 contre 65 millions en 2004 ; Durcissement de la pression fiscale sur les contribuables : + 5 % de hausse des taux d'imposition départementaux en 2005 et encore + 3 % en 2006 ; Faiblesse des dépenses d'investissement : + 4 millions d'Euros seulement en un an.

Cette politique budgétaire n'est pas la nôtre car de tels choix financiers pénalisent au bout du compte l'investissement dans l'économie départementale et donc l'emploi, c'est pourquoi nous nous y opposons et nous la dénonçons. ■



Ange HERVIU
Président du Groupe
Communiste et Apparenté

Groupe Communiste et Apparenté

Pour une réforme de la fiscalité locale

Régulièrement, le Gouvernement prend l'initiative d'orchestrer des campagnes de dramatisation sur la situation de la dette publique en prenant pour cible les collectivités locales.

Ainsi, "des dépenses locales inefficaces" seraient l'une des causes majeures de l'endettement de l'État.

Ces attaques contre les collectivités locales sont inacceptables sachant qu'elles représentent à peine 10 % de la dette publique montrant ainsi l'efficacité de leur gestion.

En fait, les élus et leurs organisations assistent épisodiquement à une remise en cause de l'autonomie financière - principe constitutionnel pourtant reconnu des collectivités locales, tous niveaux confondus.

Ils estiment dans leur ensemble que l'État doit prendre conscience de l'impact de ses propres décisions sur les budgets des collectivités, que les transferts de compétence soient financièrement neutres et qu'aucune dépense non compensée ne leur soit imposée.

Ils considèrent aussi que la croissance zéro des dépenses publiques locales, souhaitée

par le Gouvernement, est manifestement impossible à mettre en œuvre.

Il est vrai que de "reprocher aux collectivités d'être trop dispenseuses et mauvaises gestionnaires alors que l'État ne cesse de se tourner vers elles pour régler des difficultés qu'il ne sait plus assurer" est un paradoxe de taille.

Au lieu de montrer du doigt les collectivités locales pour mieux cacher ses propres responsabilités, l'État s'honorera de proposer une grande réforme de la fiscalité locale.

Redonner du souffle aux finances locales passe par une remise à plat des ressources, adaptée à la réalité des collectivités d'aujourd'hui.

Naturellement, l'assiette des ressources doit être élargie et englober par exemple la taxation des actifs financiers. Des assemblées locales, départementales, régionales se prononcent dans ce sens. Des convergences se construisent.

Un nouveau dynamisme pour les collectivités locales passe par cette nouvelle fiscalité locale. ■



Robert NOGUES
Conseiller général d'Evran

Groupe Socialiste et Apparentés

Le patrimoine de tous les costarmoricains

La richesse du patrimoine historique des Côtes d'Armor constitue une source de son identité culturelle et de son attractivité touristique. Partant du principe que le patrimoine appartient avant tout à la population, le Département œuvre pour que cette richesse soit entretenue, valorisée et accessible à tous. Ainsi, depuis plus de vingt ans, le Conseil général tient à ce que les monuments et les sites de fouilles notamment, évoluent en direction d'un large public et particulièrement vers les scolaires.

Ce patrimoine se compose de musées, de châteaux, d'édifices religieux ou militaires, de moulins, de sites archéologiques, d'allées couvertes... Les personnes chargées de sa préservation ont ainsi pour mission de le faire connaître et de le protéger. Le Conseil général apporte aussi son aide et ses conseils à des personnes privées ou aux collectivités locales pour la réalisation de travaux tout en menant parallèlement des actions d'inventaires du patrimoine et de valorisation des édifices et sites historiques.

Quant aux subventions, elles ne sont versées que si les propriétaires des lieux acceptent l'ouverture au public, au minimum lors des journées européennes du Patrimoine, qui auront lieu, cette année, les 16 et 17 septembre.

Le plus connu de ces lieux d'histoire est sans doute le Château de la Roche Jagu. Au cœur d'un parc de 70 hectares dont 30 ouverts au public, il surplombe l'estuaire du Trieux et se transforme chaque été en lieu d'accueil d'expositions thématiques, de spectacles... et d'autres activités à la hauteur de la beauté du site : collections de camélias, escalier d'eau... Depuis 1990, le parc du château fait l'objet de toutes les attentions et d'une remise en valeur suite au passage dévastateur de la tempête de 1987. Le château et son parc représentent ainsi une synthèse des actions menées par le Conseil général pour la protection des sites, leur ouverture à tous et la valorisation de notre patrimoine architectural. Près de 195 000 personnes ont fréquenté le domaine en 2005, preuve de l'attrait exercé

par le patrimoine historique de notre département.

Si les Côtes d'Armor font partie, sur le plan national, des collectivités territoriales innovantes sur de nombreux champs d'interventions, c'est avant tout grâce à sa réactivité. Ainsi, lors de la sécheresse de 1989, des photographies du site de l'ancienne gare du Quiou, sur le canton d'Evran, ont livré l'un des plans les plus complets de ce type de site archéologique. C'est un exemple de grande villa rurale bretonne, dans laquelle le corps de bâtiment s'organise autour d'une grande salle de réception bordée par des appartements et des galeries. De plus, le Quiou est le seul bassin de la région où l'on trouve, en grande quantité, la pierre à chaux nécessaire à la fabrication des mortiers employés dans les constructions antiques. La villa gallo-romaine est ouverte au public gratuitement durant les fouilles de la mi-août à la mi-septembre. Propriété du Département depuis février 2003, le site sera à nouveau fouillé dans l'année car de nouvelles études signalent la présence probable de constructions enfouies sous les labours, sur des parcelles proches.

Ces quelques exemples de la richesse de notre patrimoine historique, archéologique et géologique, que nous nous devons de préserver et de transmettre à ceux qui vont nous succéder sur ces territoires, donneront, je l'espère, l'envie aux costarmoricains comme aux touristes, de découvrir ces lieux. Le département s'est investi en maintenant dans l'existant, cet autre patrimoine que sont les anciennes voies ferrées qui seront partie intégrante du schéma départemental vélo et qui permettront de parcourir les sites ruraux.

Les vacances qui débutent sont un moment propice, et je suis sûr que chacun d'entre vous pourra trouver à proximité de sa résidence estivale un site digne d'intérêt.

Alors, bonnes vacances à tous ! ■

Les Côtes d'Armor en promenade

- 2 000 km de sentiers pédestres
- 2 500 km de sentiers VTT
- 1 500 km de sentiers équestres
- 250 km de voies canotables
- 2 000 km de circuits cyclotouristes

Les derniers nés des collections balade



Dans la lignée de ses circuits balisés autour des Espaces Naturels Sensibles, la Direction de l'Agriculture et de l'Environnement du Conseil général édite une série de livres de découverte "Paysages et Territoires". Le site historique du Yaudet, la Saga de Kernansquillec et Aux pays des Mille Mares (landes de la Poterie) sont les derniers nés de la collection. Devenez votre propre guide sur ces sentiers d'interprétation et laissez libre cours à l'imaginaire qu'ils font naître. Disponibles en office de tourisme 2,30 €

La taxe Espaces Naturels Sensibles

Depuis 1973, chaque constructeur de maison en Côtes d'Armor participe à la valorisation des Espaces Naturels Sensibles à travers la taxe ENS. Cette dernière s'élève en moyenne à 500 € par maison. Pour l'année 2006, le Conseil général dispose de 2 200 000 €. L'intégralité de la somme est employée dans les actions nature: les actions Espaces Naturels Sensibles, le soutien aux collectivités locales, les Maisons Nature (cf. p.11-17), les actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement et la randonnée. www.cotesdarmor.fr



La Maison de la Baie à Hillion.

Le Guide

Cet été, retrouvez toutes les dates des sorties des prochains mois dans le hors-série distribué avec ce magazine. Quant au Guide, il se transforme le temps d'une saison et vous emmène en balade dans les Côtes d'Armor.

Coordination de la rubrique : Joëlle Robin et Mari Courtas
 > lemagazine@cg22.fr



Balades en Côtes d'Armor

Mille et une façons de voir

Forêts, bocages, îles, marais, landes, falaises, sites archéologiques, on ne devine souvent pas assez les richesses qui nous entourent. À elles seules, les Côtes d'Armor offrent une immense diversité de paysages, de nature et de patrimoine préservés et valorisés. Voir, découvrir, apprendre... Que vous soyez costarmoricain ou touriste, chaque site vous dévoilera ses secrets. Cet été, nous vous proposons quelques balades, à pied, à cheval, à vélo ou en kayak, réparties sur l'ensemble du département. Prenez le temps de regarder la carte page 45: elle détaille les nombreux sites naturels protégés des Côtes d'Armor et vous donnera d'autres idées de sorties.



PHOTO THIERRY JEANROT

Protéger durablement les sites naturels du département pour leur beauté et leur fragilité écologique, proposer des lieux d'éducation à la nature à tous les publics et contribuer à l'image d'un département où il fait bon vivre, tels sont les

Les Espaces Naturels Sensibles Un département où il fait bon vivre

objectifs du Conseil général. Celui-ci intervient sur une cinquantaine de sites, désormais protégés, qui bénéficient de la politique "Espaces Naturels Sensibles" (cf. encadré). Mais le Conseil général n'aurait pas aussi bien réussi sans la présence de nombreux partenaires locaux, désireux de protéger et mettre en valeur leur territoire. Le département collabore avec les agriculteurs, les collectivités locales, les associations locales et régionales d'environnement et les universités.

Pour chaque site qu'il acquiert, le Conseil général procède d'abord à un inventaire de la faune et de la flore. Ensuite il décide si une intervention est nécessaire et quels sont les objectifs à se donner. En parallèle, le Conservatoire du Littoral conduit une action similaire. Il achète des sites naturels (une vingtaine) et en confie la gestion aux collectivités locales. L'esprit reste le même: rendre accessibles à tous des endroits exceptionnels sans détruire ou mettre en danger le milieu naturel et son écosystème. En tout, 1700 hectares sont préservés par le Conseil général, 1300

hectares par le Conservatoire du Littoral, dont 40 km de front de mer et de nombreux sites de l'intérieur. Randonnées, sentiers d'interprétation et de découverte ont été aménagés sur une grande majorité de ces lieux pour que homme et nature puissent vivre en harmonie. ■

Conseil général des Côtes d'Armor
 Direction de l'Agriculture et de l'Environnement
 > 02 96 62 46 57
www.cotesdarmor.fr
www.conservatoire-du-littoral.fr



M.C.

→ Plougrescant

Le circuit du gouffre

Plougrescant est connu pour la petite maison encastrée entre deux rochers, Castel Meur (le grand château). Pourtant le village donne à découvrir une histoire, un patrimoine et une côte magnifique. Cette balade vous propose un aperçu des perles de ce lieu surnommé la "Presqu'île de l'échappée belle". En longeant la côte, vous découvrirez d'abord l'île Loaven. Histoire de famille, Sainte Liboubane s'y était autrefois retirée. Saint-Gonéry, son fils et patron de Plougrescant, venait lui rendre visite. Aujourd'hui, le "chef" du saint est, chaque année, transporté sur l'île. Plus loin, observez le sillon de Talbert, cette flèche de galets naturelle de 3 km, refuge de nombreux oiseaux et royaume du chou marin. L'île d'Er vous attend ensuite. Jadis, elle était habitée par une famille qui élevait moutons, faisans et poneys et cultivait le blé. Elle devait attendre la marée basse pour rejoindre le continent. Vous rejoignez le port de Porz Bugale. Avancez sur la Pointe du

Château: vous êtes devant le Rocher Saint-Gonery. La légende dit qu'au VI^e siècle, le saint traversa la Manche depuis l'Irlande à bord d'une auge en pierre, muni d'un fétu de paille pour rame. C'est sur ce rocher qu'il accosta. Suite de la balade à Castel Meur, pointe la plus au nord de Bretagne. Là, se trouve "le Gouffre". Vous ne pourrez qu'admirer de loin. Le site, propriété du Conservatoire du Littoral, est protégé des passages répétés des marcheurs. Enfin, un petit chemin de terre vous mène jusqu'à la chapelle St-Gonery à Plougrescant où le clocher penche vers l'ouest, tandis que se sa tour penche vers l'est. À l'intérieur, des fresques représentent l'ancien et le nouveau testament. Peintes au XVI^e siècle, elles étaient destinées aux fidèles qui ne savaient pas lire.



PHOTO THIERRY JEANROT

INFOS

Longueur : 10 km
 Durée : 2 h 30
 Niveau : Facile

Départ : Place de la Mairie. Suivre les marques vertes, puis rouges et blanches.

Balade à Pied

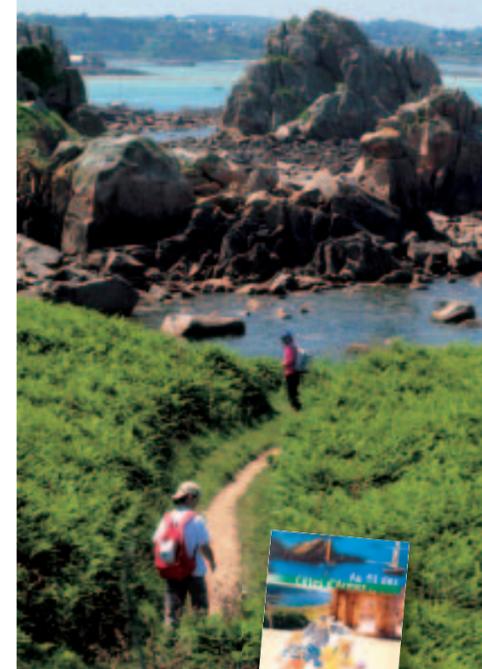


PHOTO THIERRY JEANROT



Balades en pays de Trégor-Goëlo, Tome 2, 2,30 €

Pour plus d'informations : Pays touristique du Trégor-Goëlo > 02 96 91 50 22

→ Mûr-de-Bretagne, Caurel, Saint-Gelven

Autour du lac de Guerlédan

Frontière avec le Morbihan, le lac de Guerlédan est le plus grand de Bretagne avec ses 400 ha. Profond de 40 m, long de 12 km, il résulte

de la construction d'un barrage de 1927 à 1930. À l'époque, l'ouvrage le plus imposant de France a entraîné la disparition sous les



PHOTO THIERRY JEANROT

eaux des villages et forêts de la vallée du Blavet. La balade débute non loin du barrage. Vous suivez tout d'abord l'ancienne voie ferrée (VFIL). Puis, les deux itinéraires se séparent. Les plus courageux se dirigeront vers les hauteurs pour admirer les magnifiques vues sur le lac, avant de rejoindre l'abbaye de Bon Repos à St-Gelven. Vous longez à présent le canal de Nantes à Brest. La boucle de 36 km rejoint celle de 20 km au village de Keriven et ses typiques maisons en schistes. Entre Beau Rivage et l'anse de Landroanec, vous découvrirez Caurel, son bois et le chemin qui signe le retour à la base de Plein air de Mûr-de-Bretagne. De-

Balade à VTT

puis 2005, une Station VTT propose d'autres balades accompagnées de nombreux services à tous les amoureux du Pays de Guerlédan. ■

INFOS

Longueur : 20 et 36 km
 Durée : 1 h 30 et 2 h 45

Départ : Près de la Base de Plein air de Mûr-de-Bretagne

Pour plus d'informations : Confédération départementale VTT 22 > 02 96 01 51 27 > 06 81 03 97 04 <http://perso.wanadoo.fr/confederation.vtt.22>

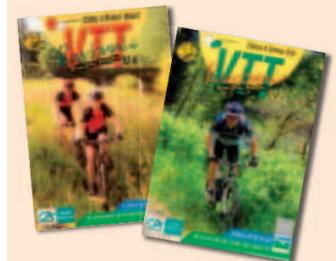


Les ENS à proximité de Plougrescant :

- Le Bois de Gouvermel et Crech'h Melo, Plougrescant
- Le Rocher du Voleur, Penvenan
- Le Marais de Trestel, Trévou-Tréguignec

Deux guides rando VTT

La Confédération Départementale VTT 22 a répertorié pour vous plus de soixante-dix parcours VTT de tous niveaux. Deux livrets existent : Côtes d'Armor Ouest et Côtes d'Armor Est. Chaque brochure propose une fiche par balade. Au recto, vous découvrez les informations pratiques du parcours (départ, distances, points de réparation, hébergement, pourcentage de routes et chemins, etc.), le descriptif du circuit et un visuel du relief. Au verso, le tracé de la balade sur fond de carte IGN et la liste des endroits à découvrir vous guidant pour un agréable moment.



En vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles (12 €) Disponible par correspondance (12 € + 1,90 € de port) au > 02 96 01 51 27, 06 81 03 97 04 ou sur vtt2@wanadoo.fr. <http://perso.wanadoo.fr/confederation.vtt.22>

Les ENS à proximité de Guerlédan :

- Le Bois de Caurel, Caurel
- Le Site de Quelfennec, Plussulien
- Les Landes de Liscuis, Laniscat
- La Forêt de Quénécan, Perrec
- Stang Prat ar Mel, Lescouët



Le site de Quelfennec à Plussulien.

PHOTO THIERRY JEANROT



Conseils aux kayakistes

- Portez attention aux autres usagers du site.
- Méfiez-vous du vent de terre et du brouillard.
- Buvez souvent. On se déshydrate beaucoup sur l'eau.
- Vérifiez les horaires des marées.
- Respectez les règles de priorité applicables aux navires.
- Vérifiez l'état de votre matériel avant de partir.
- Portez un gilet de sauvetage.
- En cas de difficulté, ne quittez pas votre kayak.
- Pensez à ne jamais naviguer seul et prévenir quelqu'un de votre départ et itinéraire.
- Restez visibles.

Syndicat des Caps
Rue Notre Dame
22 240 Plévenon
02 96 41 42 25

<http://syndicat-des-caps.bzh>

Les ENS à proximité de Fréhel

- Flèche dunaire des Sables d'Or, Fréhel
- Le Cap d'Erquy
- La Vallée du Moulin de la Mer, Matignon



Conseils aux promeneurs

Pour votre sécurité

- À pied:**
- Sur les routes, marchez en file indienne, face aux voitures et respectez le code de la route.
 - Partez avec de l'eau et un en-cas.
 - Pensez à vous munir de chaussures de marche confortables, d'un chapeau et d'une carte.
- À vélo:**
- N'oubliez pas de porter un casque. Les chutes peuvent provoquer de sérieux traumatismes crâniens.
 - Sur les routes, restez bien à droite.

Pour les animaux

- Passez à distance des animaux pour ne pas les effrayer.
- Gardez votre chien près de vous, il peut perturber la tranquillité des animaux sauvages.

À proximité de Lamballe

- La Forêt de la Hunaudaye, Plédéliac
- Le Musée Mathurin Méheust, Lamballe

→ Fréhel
Le mythe du cap



PHOTO D.K.

La beauté de son paysage et son écosystème font du cap Fréhel un incontournable en Côtes d'Armor. De jour en jour, la mer taille la falaise et façonne le paysage. La balade en kayak vous en offre une vision nouvelle. Vue d'en bas, la falaise, haute de 70 mètres, procure une sensation de grandeur et d'immensité. Une particularité: la couleur "rose lie-de-vin" de la côte due au grès. On raconte qu'un saint irlandais fit couler le sang de son doigt sur la roche, afin de prouver la puissance du Dieu des Chrétiens. L'Ar-

change St-Michel apparut alors dans le ciel et la falaise devint rose rouge. D'autres mythes et légendes entourent le cap Fréhel. Le géant Gargantua serait né à Plévenon. Peut-être reconnaitrez-vous son empreinte de pied. Les nombreuses grottes du cap Fréhel participent à sa dimension fantastique. En kayak, vous vous faufilez facilement. L'embarcation est silencieuse. Sur l'eau, vous êtes partie intégrante de la nature. L'occasion unique d'observer les oiseaux, migrateurs ou sédentaires, et d'écouter

leurs chants. Fulmar boréal, Guillemot de Troil, goélands ou Petit Pingouin ont établi domicile au cap. Respectez-les, vous êtes chez eux. Le cap Fréhel est un site naturel protégé, géré par le Syndicat des Caps.

Exceptionnelle, la balade en kayak vous fera rêver, mais ne partez pas à l'improviste. La présence d'un guide est essentielle. Outre les techniques de navigation, il vous apprendra à comprendre ce milieu si précieux.



PHOTO D.K.

Balade en Kayak

INFOS

Club nautique de Lancieux
Rue de la Plage
22770 Lancieux
02 96 86 31 50
www.cn-lancieux.org

École de voile d'Erquy
Boulevard de la Mer
22 430 Erquy
02 96 72 32 62

→ Lamballe
Au temps des potiers

De 1080, où les registres des Ducs de Penthièvre consignent pour la première fois la présence des potiers à 1928, date de l'extinction du dernier four, la poterie a tenu une grande place dans l'histoire lamballaise. Au cœur de l'activité: les "landes de la Poterie", aujourd'hui classées Espace Naturel Sensible. Suivez les pas de ces artisans. Départ du circuit à l'étang de la Ville Gaudu, créé en 1974

pour limiter les crues du Gouessant. À quelques pas, le moulin, construit en 1680, fut propriété des seigneurs de Penthièvre et de la Moglais avant le départ des derniers meuniers en 1920. Un autre moulin s'élevait autrefois à la Ville Mainguy. Jusqu'en 1607, les potiers empruntaient son gué pour se rendre à Maroué et enterrer leurs morts, non sans difficulté. Le chemin vous mène ensuite à la

"Croix d'en hue" qui invitait les badauds à tourner à droite ("hue"), au quel cas les malheureux rejoignaient la "maladrerie", le village des lépreux. À l'église St-Yves, la fontaine St-Yves-de-Vérité attend de juger les conflits. Gare à son verdict! La croix des Houssas indique l'entrée des "Landes de la Poterie". Les nombreux trous d'eaux sont le seul vestige de la grande activité des potiers. Ils y trouvaient l'argile, produit de la décomposition millénaire du gabbro, tandis que l'ajonc et la bruyère servaient à alimenter les fours. Aujourd'hui, l'endroit demeure un écosystème riche et unique. À la sortie des landes, deux châteaux vous attendent: aux Portes, le manoir des Portes-Boilly, réputé pour sa



PHOTO THIERRY JEANLOOT

Balade à Pied

Balades en pays de Penthièvre et Mené
2,30 €



porte peinte à l'aquarelle par Mathurin Méheust, et le château de la Moglais avec son petit théâtre, son orangerie et ses jardins "à la française".

INFOS

Longueur: 16 km
Durée: 4 h
Niveau: un passage pentu

Départ: Parking au nord du plan d'eau.

Pour plus d'informations:
Lamballe Communauté
02 96 50 13 55

→ La Voie Ferrée d'Intérêt Local
Le circuit des chapelles

Aujourd'hui sablée et stabilisée, l'ancienne voie ferrée qui reliait Carhaix à St-Méen-le-Grand fut autrefois gage de désenclavement et de modernité pour le sud du département. La Voie Ferrée d'Intérêt Local (VFIL) est construite de 1898 à 1907. Elle est financée par le Département et des fonds privés. L'écartement des rails est d'1 m au lieu des 1,435 m usuels. Prospère dans les années 1930, la ligne est définitivement fermée en 1967. Depuis, elle est accessible aux amateurs de promenade à vélo. Différents circuits sont proposés autour des neuf étapes de la VFIL. Lumière sur l'étape

Plémet/Merdrignac. Premier départ à Laurenan. Vous découvrez la chapelle Saint-Unet, où deux foires se déroulaient autrefois. Plus loin, la chapelle Saint-Yves, l'avocat des pauvres. On dit qu'en 1638, Louis XIII et la Reine se réfugièrent dans la région à cause de l'orage. Ils prièrent Marie pour avoir un fils. Neuf mois plus tard, naissait Louis Dieudonné, futur Louis XIV. Seraient-ils à l'origine du don bienfaiteur qui permit ensuite de construire la chapelle? Deuxième départ à Gomené. Dépassez la chapelle Sainte-Anne, dont un des miracles est d'avoir ressuscité la jeune Jeanne Samson de la noyade. Au Tertre Feuillet, une autre légende raconte le combat entre un braconnier et un mystérieux revenant dont les Trois Croix

ont été les silencieux témoins. Pause incontournable à la Corbinière des Landes, Espace Naturel Sen-



PHOTO CAROLYNE YVON

sible, ouvert au public par une convention avec le Conseil général. Cette vallée de 32 ha regorge de variétés d'arbres, parfois rares. Dernière boucle au départ du Val de Landrouët. Vous pouvez voir la chapelle St-Guénaël, abbé du VI^e siècle et la chapelle St-Lambert, protecteur du bétail. Vous retrouvez enfin le tracé de la VFIL qui vous mène vers la chapelle Ste-Brigitte, déesse de la fécondité chez les Celtes.



Balades à vélo sur les traces du petit train en Centre Bretagne
2,30 €

→ Circuit du Bois Meur
Promenons-nous dans le bois!



PHOTO THIERRY JEANLOOT

Entrez dans un monde où nature et animaux sauvages sont rois. Propriété du Conseil général, la forêt d'Avaugour-Bois Meur est désormais classée Espace Naturel Sensible. De nombreuses espèces protégées y ont trouvé refuge. Au départ de la balade, vous empruntez un chemin

bordé de chênes. En regardant de plus près, vous apercevrez sans doute ces excroissances qui poussent sur les feuilles et sur les tiges et que l'on appelle la "galle des chênes". Il s'agit d'une défense naturelle de l'arbre contre les piqûres d'insectes parasites. Entrez dans la forêt de Bois Meur.

nocturne. Plus loin, le chemin est bordé de pierre blanche appelée quartzite cristallin. Jadis, les hommes installèrent une carrière, aujourd'hui disparue, afin d'exploiter la bande de roche longue de 12 km et large de 300 m. Après un endroit moins boisé, vous empruntez une petite route

Balade à vélo

INFOS

Longueur: 6,5, 16,5 et 5 km
Durée: 40 min, 1 h 40 et 30 min

Départ:
- Sentier de randonnée au bourg de Laurenan, à côté de l'église. Balisage jaune.
Facile.
- Sentier de randonnée au bourg de Gomené. Balisage jaune. **Soutenu.**
- Deux sentiers de randonnée au Val de Landrouët à Merdrignac. Balisage VTT 22 et balisage jaune. **Soutenu.**

Pour plus d'informations:
Pays touristique et office de tourisme du Centre Bretagne
02 96 34 47 58
Pays touristique de Guerlédan-Argoat
02 96 24 85 83

Balade à Pied

INFOS

Longueur: 7 km
Durée: 2 h
Niveau: facile

Départ: Après le bourg de Lanrodec, direction Bourbriac/Saint-Fiacre par la D4. À la chapelle Sainte-Anne en Senven, à gauche en direction du Quinquis. Passer le Petit Perrien et à droite. Parking au lieu-dit du Grand Perrien. Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations:
Pays Touristique d'Argoat
02 96 43 44 43

Conseils aux promeneurs

- Pour préserver la nature**
- Pensez que le feu est dangereux et se propage très vite.
 - Prévoyez un sac pour vos débris. Ils peuvent blesser les autres promeneurs et dégrader la beauté des lieux.
 - Modérez la cueillette. Plus de cent espèces de plantes sont protégées. Les fleurs sauvages sont fragiles et fanent en seulement quelques heures.
 - Restez sur le sentier. Vous évitez d'écraser les jeunes pousses et de détériorer les sols.
 - Respectez les réglementations spécifiques aux lieux.

- Pour les autres promeneurs**
- Restez discrets et courtois en toute occasion.
 - Respectez la signalisation et la notion de propriété privée.
 - Favorisez le partage des chemins, afin que chacun profite pleinement de sa balade.

Balade à Vélo

Avec ses 111 km, la VFIL est difficilement réalisable en un jour. C'est pourquoi de nombreux hébergeurs installés le long de la voie se sont engagés, à travers une convention avec le Conseil général, à offrir un certain nombre de services aux randonneurs:

- Ouverture de Pâques à la Toussaint et tous les week-ends de l'année sur réservation.
- Un local sécurisé pour le matériel.
- Tenir à disposition une pharmacie minimum, un kit de réparation pour vélo et du matériel pour ferrer les chevaux.
- Proposer un panier pique-nique.
- Accueillir les cavaliers randonneurs.

Tous les renseignements sont fournis dans la fiche pratique du guide Vélo en Centre Bretagne.

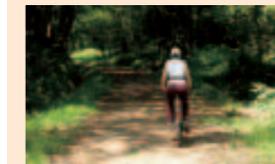


PHOTO CAROLYNE YVON

Les ENS entre Plémet et Merdrignac

- La Corbinière des Landes, Gomené

Syndicat d'initiative du Val de Landrouët Merdrignac
02 96 28 47 98

Les trucs à savoir

- Le lierre qui pousse sur les troncs d'arbres n'est pas un parasite, mais une liane qui enrichit le sol et est le support de vie de nombreuses espèces animales.
- Les troncs d'arbres morts sont un refuge nécessaire pour certains oiseaux (Pic Vert, Pic Épeiche, rapaces nocturnes) et pour les chauves-souris.

Les ENS à proximité de La Vicomté-sur-Rance

- Le Parc de la Madeleine, Lanvallay.

Les ENS à proximité de St-Michel-en-Grève

- Les Falaises de Saint-Michel, St-Michel-en-Grève
- La Pointe du Yaudet, Ploulec'h
- Les thermes Gallo-romains du Hogolo et la Pointe de l'Armorique, Plestin-les-Grèves.



Les thermes du Hogolo.



Conseils aux Cavaliers

- Ménagez votre monture en fonction de sa condition physique.
- Prévoyez un parcours avec assez de points d'eau pour votre cheval.
- Emportez pour lui de la nourriture en cas de longue balade.
- Ne sortez pas des chemins et des sentiers pour éviter que votre cheval ne piétine des espèces sauvages et ne provoque l'érosion des sols.
- Ralentissez votre allure quand vous croisez des promeneurs.
- Choisissez un équipement qui garantisse votre sécurité.
- Emportez avec vous : une trousse de premiers secours pour vous et votre cheval, un couteau et une lampe de poche, un cure-pied ou un nécessaire de maréchalier pour un parcours plus long.
- Restez visibles par tous les temps (vêtements clairs).
- Marchez à côté de votre cheval le premier et le dernier kilomètre.

→ La Vicomté sur Rance

Parcours à travers les siècles

De siècle en siècle, l'homme a toujours voulu marquer l'Histoire. Le vieux chemin bordé de "chênes d'émondes" ouvre la balade. Élaguées tous les sept à neuf ans, les branches, ou "émondes", servaient autrefois à la confection de fagots. Restent les arbres et leur forme si particulière. Traversez le village du Châtelier jusqu'à l'Eperon Barré. Ce promontoire protégeait les Celtes, avant la conquête romaine, en cas de danger. Plus loin, vous découvrez une des plus jolies fontaines de la Vicomté. Les quinze villages, aujourd'hui rattachés à la commune, ont tous été construits autour de l'une d'entre elles. Au Mont-Joly, observez le panorama exceptionnel sur la

Balades en pays de Dinan 2,30 €



Balade à Pied

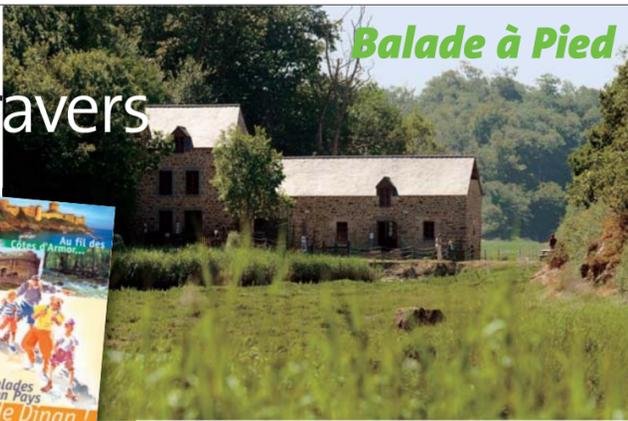


PHOTO THIERRY JEANDOT

Rance, Dinan et Lanvallay. Longez ensuite le port du Lyvet, où la plaisance a remplacé l'activité commerciale soutenue du siècle dernier. Après le mégalithe naturel, surnommé "la Demoiselle du Dic" et la petite crique de Morgrève appelée "la souille" (à cause de son fond vaseux?), arrêtez-vous au moulin du Prat. Daté du XV^e siècle, il a fonctionné jusque dans les années 1920. Abîmé par le temps, le

moulin était en ruines. En 1994, la municipalité et une poignée de bénévoles vont le restaurer. Sous trois mètres de vase, la roue à aubes, le rouet en fonte et un escalier sont retrouvés. Et le meunier? Sa maison se situe 600 m plus loin. Fin de la balade il y a 100000 ans au Bois du Rocher. L'Homme de Néandertal y avait installé un atelier de taille de pierres sur plusieurs hectares.

INFOS

Longueur : 15 km
Durée : 5h
Niveau : passages en bordure de falaises
Départ : Place de la Mairie
Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations : Pays Touristique de Dinan > 02 96 39 62 64

→ Boucle de St-Michel-en-Grève
Entre falaises et vallée



PHOTO DLR

Itinéraire

Premier jour Entamez l'ascension du Grand Rocher à pied. Prenez votre temps, la pente est sévère. Le site du Grand Rocher est un Espace Naturel Sensible, propriété du Conseil général. Un sentier équestre a été aménagé dans le massif boisé afin de sauver une graminée rare qui nécessitait le piétinement des chevaux. Descendez vers le Yar. La traversée à gué est facile, sauf en cas de fortes pluies. Après une rude montée, ne manquez pas le sentier à droite vers la route de Tréduder. Traversez le ruisseau du Dour Plat. Continuez sur l'itinéraire Est de Lanvellec, non balisé, pour éviter la route. Traversez Plouaret, descendez sur le Léguer à travers les chemins. Fin de cette journée à Kerdouca Huellan. Prenez le sentier de petite randonnée balisé en jaune sur votre gauche : arrêtez-vous au Moulin de Kéranré au Vieux Marché où vous et vos chevaux serez bien accueillis.

INFOS

Longueur : 67 km (en deux jours)

Départ : Ecole de voile de St-Efflam, Plestin-les-Grèves ou St-Michel-en-Grève selon les horaires de Marée.

Pour plus d'informations : ACECA, Saint-Laurent, Plérin > 02 96 73 12 38 <http://www.ville-plerin.fr/aceca>

Moulin de Kéranré
Chez Françoise Demets
22 420 Le Vieux Marché
> 02 96 38 81 79

Balade à Cheval

et le château médiéval de Tonquédec. À l'ancienne carrière du Moulin du Duc, empruntez le sentier à angle aigu. Vous entrez dans un lotissement. Au rond-point, prenez la coulée verte du Stanco et les ruelles de Brélèvenez. Passez le pont de Viarmes. Traversez Loguivy-Lès-Lannion (ne prenez pas le GR) et admirez l'église du XVI^e siècle.

Plus loin, passez un ruisseau sur des traverses de chemin de fer. Dans la côte, laissez le GR sur votre droite et montez à Saint-Lavan. À Crech Lan, mettez pied à terre : à droite, longez la haie, passez la brèche et faufillez-vous dans un passage étroit. Vous êtes dans un ancien poulailler. Montez par un large chemin herbeux. Le Yaudet est tout proche.

Après une forte descente et un virage à gauche en montée, n'empruntez pas le GR, mais le chemin suivant à droite. Traversez Locquémeau. Une côte mène sur le plateau. L'occasion de profiter du panorama exceptionnel avant le galop final qui vous ramènera à St-Michel-en-Grève.

Second jour
Départ par la piste ouest. Découvrez la chapelle de Runfao du XV^e siècle, les rives du Léguer.

Les sites naturels protégés des Côtes d'Armor



Légendes

- Propriété départementale
- Propriété du conservatoire du littoral
- Propriété privée sous convention d'ouverture au public ou de gestion
- Propriété autres collectivités
- Propriété associations
- Site Natura 2000
- Arrêté de protection de Biotope
- Site classé
- Réserve naturelle
- Maison Nature
- Conservatoire Armor Nature

Forêts, Bois, Bocages, Vallées Boisées

Nom du site & Surface	Commune	Statuts de protection
1 Grands Traouero (9 ha)	Trégastel et Perros-Guirec	
2 Bois de Lann ar Waremm (305 ha)	Pleumeur-Bodou	
3 Vallée de Goas Lagorn (45 ha)	Trébeurden	
4 Bois du Grand Rocher (58 ha)	Plestin-les-Grèves	
5 Bois de Coat Liou (100ha)	Bourbric	
6 Forêt d'Avauquer - Bois Meur (1 060 ha)	Lanrodec - St-Pever - St-Fiacre - Boquého	
7 Gorges de Toulgoulic (30 ha)	Trémargat - Lanrivain	
8 Bois du Plessis (15 ha)	Locarn	
9 Forêt de Quéénécan (700 ha)	Perret	
10 Bois de Caurel (141 ha)	Caurel	
11 Corbinière des Landes (32 ha)	Gomené	
12 Bois de Guernemal (1 ha)	Plougrescant	
13 Bois de Penhoat-Lanceff (303 ha)	Plourivo	
14 Vallée du Moulin de la Mer (14 ha)	Marignou	
15 Bois de Rigourdaime (4 ha)	Plouër-sur-Rance	
16 Bois de Morlet (3 ha)	Langrolay-sur-Rance	
17 Bois de Tressaint (2 ha)	Lanvallay	
18 Parc de la Madeleine (1 ha)	Lanvallay	

Zones humides

Nom du site & Surface	Commune	Statuts de protection
19 Marais du Quellen (22 ha)	Trébeurden	
20 Marais de Noteno (4 ha)	Trébeurden	
21 Etang du Moulin Neuf (45 ha)	Plounerin	
22 Marais de Kerméno (25 ha)	La Chapelle Neuve	
23 Marais de Trestel (34 ha)	Tréveu-Tréguignec	
24 Aïsbay et Marais de Beauport (64 ha)	Paimpol	
25 Terre Corlieu - La Briantais (28 ha)	Lancieux	
26 Marais de Beussais (61 ha)	Ploubalay	
27 Marais de Magpar (6 ha)	Glomel	
28 Stang Prat ar Mel (7 ha)	Lescouët-Gouarec	
29 Crech Melo (1,5 ha)	Plougrescant	

Îles

Nom du site & Surface	Commune	Statuts de protection
30 Ile Molène (4 ha)	Trébeurden	
31 Ile Millau (23 ha)	Trébeurden	
32 Ile Tomé (33 ha)	Perros Guirec	
33 Ile aux Moines (9 ha)	Perros Guirec	
34 Ile de la Colombière (0,1 ha)	St-Jacut-de-la-Mer	

Landes

Nom du site & Surface	Commune	Statuts de protection
35 Landes de Milin ar Lann (31 ha)	Trébeurden	
36 Landes de Saint-Maudrez (70 ha)	Plourach	
37 Landes de Crech an Bars (115 ha) et Botoc (12 ha)	Saint-Nicodème	
38 Landes de Locarn (80 ha)	Locarn	
39 Landes de Lan Bern (76 ha)	Glomel	
40 Landes de Liscuis (25 ha)	Laniscat	
41 Landes de la Poterie (30 ha)	Lamballe	
42 Ty Gwen (38 ha)	Plougras	
43 Kerambellec (107 ha)	Plougras	
44 Goarem Troñjoly (12 ha)	Saint-Nicodème	

Falaises, Côtes rocheuses

Nom du site & Surface	Commune	Statuts de protection
45 Pointe de Beg Pen Ar Prat (1 ha)	Pleumeur-Bodou	
46 Castel Erek (5 ha)	Pleumeur-Bodou	
47 Pointe de Landrellec-Bringuller (28 ha)	Pleumeur-Bodou	
48 Pointe de Bihit (1 ha)	Trébeurden	
49 Falaise et pointe de Pors Mabo Beg Leguer (96 ha)	Lannion	
50 Pointe du Dourven (8 ha)	Trédrez	
51 Falaises de Trédrez (31 ha)	Trédrez	
52 Falaises de Saint-Michel (12 ha)	St-Michel-en-Grève	
53 Pointe de l'Armorique (4 ha)	Plestin-les-Grèves	
54 Rochers de Ploumanac'h (21 ha)	Perros-Guirec	
55 Rocher du Voléur (0,5 ha)	Penvenan	

Falaises, Côtes rocheuses

Nom du site & Surface	Commune	Statuts de protection
56 Le Gouffre (11 ha)	Plougrescant	
57 Plateau du Robou (4 ha)	Ploubazlannec	
58 Roche aux Oiseaux (23 ha)	Ploubazlannec	
59 Tour de Kerroc'h (2 ha)	Ploubazlannec	
60 Pointe de Guilben (5 ha)	Paimpol	
61 Falaises de Plouha (24 ha)	Plouha	
62 Parc de Pors en Leu (1 ha)	Etalles-sur-Mer	
63 Cap d'Erquy (148 ha)	Erquy	
64 Cap Fréhel (400ha)	Plévenon	

Sites Archéologiques

Nom du site & Surface	Commune	Statuts de protection
65 Pointe du Yaudet (10 ha)	Ploulec'h	
66 Thermes gallo-romains du Hogolo (3 ha)	Plestin-les-Grèves	
67 Site de Quellévec (13 ha)	Plussulien	
68 Villa gallo-romaine du Quiou (3 ha)	Le Quiou	
69 Château médiéval de Gilles de Bretagne (2 ha)	Créhen	
70 Dunes de Bon Aéri (4 ha)	Hillion	
71 Dunes de la Ville Berneuf (10 ha)	Pléneuf-Val-André	
72 Flèche dunaire des Sables d'Or (7 ha)	Fréhel	

Cordons de galets

Nom du site & Surface	Commune	Statuts de protection
73 Sillon de Talbert (10 ha)	Plouhann	

CUISINE

Nage de moules et langoustines

Pour 4 personnes

Ingrédients

Pâte feuilletée
8 langoustines
1 kg de moules
1 navet
1 poireau blanc
1 carotte
Persil
Sel, poivre
Salicornes
1 œuf
5 cl d'huile d'olive
20 g de beurre
1 oignon
1 échalote
1/2 litre de vin blanc
20 cl de crème
1/2 litre de bouillon de légumes

Temps de préparation :

30 minutes

Temps de cuisson global :

15 à 20 minutes



PHOTO THIERRY JEANDOT

Faitez cuire les moules façon marinière. Filtrez et réservez le jus puis décortiquez les moules. Équeutez les langoustines. Faites revenir les têtes à l'huile d'olive puis déglacez⁽¹⁾ au vin blanc.

Réservez le jus.

Poêlez légèrement les queues de langoustines. Ajoutez le jus de cuisson des moules et des langoustines, puis la crème. Laissez réduire quelques instants. Laissez refroidir.

Taillez les légumes en fine brunoise

(petits dés). Faites revenir et confire à l'huile d'olive avec les salicornes. Ils doivent rester croquants. Laissez refroidir.

Dans quatre bols, versez le jus, les moules, les langoustines et les légumes (bien froids, pour que le feuilletage tienne). Si besoin, recouvrez de bouillon de légumes.

Dorez le tour du bol avec l'œuf battu (dorure). Recouvrez avec la pâte feuilletée et passez la dorure sur la pâte. Faites cuire au four 15 à 20 minutes à 180°C.

La nage de moules et langoustines s'accompagne d'un Anjou blanc sec. ■

(1) Après avoir saisi les têtes de langoustines, versez le vin blanc dans la poêle chaude.



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (Ploufragan). La Cité du goût et des saveurs propose des "cercles culinaires". Ces stages sont menés par des "chefs". Inscription au 02 96 76 50 00. Un cadeau original. www.artisans-22.com

JARDINAGE

Économisez l'eau dans le jardin

Les conseils des jardiniers du domaine départemental de la Roche-Jagu.

L'eau était considérée comme une ressource infinie il y a encore quelques années. Elle est devenue une problématique d'actualité tant dans sa qualité que dans sa quantité.

Les pertes en eau proviennent de trois éléments : l'évaporation par la terre, la transpiration des plantes en fonction de leur croissance, du vent et des températures et de l'excès des apports qui vont se perdre dans le sous-sol.

Les pertes par évaporation peuvent être limitées en empêchant le soleil d'arriver directement sur le sol. Mettez en place une ambiance ombragée avec des coupe-vent artificiels : muret, palissade, terrain irrégulier. Ces techniques permettent de limiter la transpiration des plantes. L'ombre des arbres reste la plus intéressante pour la

croissance des végétaux, elle est évidemment plus longue à mettre en place. La meilleure technique pour éviter l'évaporation est le paillage. Les paillages minéraux : schiste (ardoisier ou à quartz), arène de granit, tuiles brisées. Les paillages organiques ont l'avantage de fertiliser le sol. Pensez à laisser passer l'eau au travers du paillage, sinon il ne sert à rien.

En ce qui concerne l'arrosage, préférez le soir. Mais surtout adaptez vos variétés à la profondeur de votre sol et à son exposition. Plus la terre sera profonde, plus vous pourrez y installer des variétés exigeantes. À l'inverse, vous serez obligés d'arroser en permanence une jeune camélia sur un sol maigre. L'économie d'eau passe aussi par les méthodes d'arrosage. Pour les systèmes centralisés, préférez les goutte-à-goutte pénétrants directement dans le sol plutôt que des asperseurs aériens. Favorisez les déclenchements manuels qui vous permettront de mieux réguler vos apports en fonction des précipitations et de l'ensoleillement quotidien. Pour les arrosoirs ou tuyaux, munissez-

les de leurs embouts pulvérisants pour ne pas faire couler un flot continu d'eau. Aidez-vous d'un petit pluviomètre (n'importe quel récipient gradué). Vous aurez une idée des précipitations de la veille et pourrez adapter votre arrosage. ■



À SAVOIR

- Quelques exemples de plantes peu consommatrices d'eau : la giroflée, les thym, le saxifrage, la gypsophile rampante, le muflier, le lamier jaune, les sedums et plantes grasses en général.



PHOTO THIERRY JEANDOT

domaine départemental cotes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

